

L'officiel du Concours ACCÈS

CONCOURS
ACCÈS

TOUS LES TALENTS,
TOUTES LES AMBITIONS

Entrée POSTBAC via  **parcoursup**
Entrez dans l'enseignement supérieur

**ANNALES OFFICIELLES
CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES**

**ÉPREUVES
ÉCRITES**
100% en ligne
Jeudi 10 avril
2025

ACCÈS : LE CONCOURS DES 3 GRANDES ÉCOLES DE MANAGEMENT BAC+5.
Diplôme visé - Grade de Master - Membres de la Conférence des Grandes Écoles

CONCOURS
ACCÈS
TOUS LES TALENTS,
TOUTES LES AMBITIONS

Collection « Les Officiels »

L'OFFICIEL DU CONCOURS ACCÈS® POST-BAC

ANNALES 2025

ESDES – ESSCA – IÉSEG

Sommaire

Le réseau ESDES-ESSCA-IESEG	4
PARTIE 1 Le concours ACCES[®] post-bac 2025	5
Conditions d'inscription sur PARCOURSUP.....	6
Nature et coefficients des épreuves	7
PARTIE 2 Présentation des écoles	8
L'ESDES	9
L'ESSCA	12
L'IESEG	16
PARTIE 3 Les épreuves d'entraînement	20
Synthèse	21
Corrigé de la synthèse	37
Raisonnement logique et mathématiques	39
Tableau des bonnes réponses	51
Anglais	53
Tableau des bonnes réponses	72
Demande de la brochure ACCÈS	74

Le réseau ESDES-ESSCA-IÉSEG Des labels de qualité

Le concours ACCÈS permet d'intégrer 3 Grandes écoles de management postbac : l'ESDES (Lyon et Annecy*), l'ESSCA (Aix-en-Provence, Angers, Bordeaux, Lyon, Paris, Strasbourg) et l'IÉSEG (Lille, Paris).

Ces 3 écoles **postbac délivrent un diplôme visé, revêtu du grade de master**. Elles sont engagées dans une synergie commune :

- le recrutement des lycéens dès le baccalauréat ;
- une formation bac+5, au standard LMD (licence, master, doctorat) ;
- un programme généraliste, progressif et cohérent ;
- un ensemble de labels communs garant de qualité ;
- l'appartenance au réseau des Universités catholiques ;
- Associations Loi 1901 – Établissements d'enseignement supérieur privé d'intérêt général.



L'ESDES, l'ESSCA et l'IÉSEG recherchent avant tout des candidats qui auront les meilleures chances de réussir et de s'épanouir dans les métiers du commerce et du management.

Les épreuves écrites du concours ACCÈS testent les connaissances acquises dans l'enseignement secondaire et l'aptitude à appréhender les disciplines du management. Les concepteurs des épreuves sont des enseignants de classes de terminale générale.

*sous réserve de validation du MESRI après avis de la CEFDG

PARTIE 1

LE CONCOURS ACCÈS[®] POST-BAC 2025

FORMAT DES ÉPREUVES ET CONCOURS 100% EN LIGNE

Les épreuves écrites du concours ACCÈS, prévues le jeudi 10 avril 2025, se dérouleront exclusivement en ligne. Deux Concours blancs seront organisés les 26 mars et 2 avril 2025, en début d'après-midi, afin de se familiariser avec la plateforme d'examen.

Cette année, le concours écrit est composé de trois épreuves :

- Synthèse : 3 h
- Raisonnement logique et mathématiques : 2 h
- Anglais : 1 h

CONDITIONS D'INSCRIPTION SUR PARCOURSUP

Peuvent s'inscrire au concours ACCÈS :

- les élèves des classes de terminale scolarisés en France métropolitaine ;
- les élèves des classes de terminale à l'étranger et dans les territoires ultramarins ;
- les titulaires du baccalauréat, d'un titre français ou étranger reconnu équivalent.

L'inscription au concours ACCÈS se fait préalablement sur la plateforme PARCOURSUP (www.parcoursup.fr).

Frais d'inscription au concours : tarif unique de 210 € quel que soit le nombre d'écoles choisies. Les candidats boursiers bénéficient d'un tarif spécifique de 50 €

Modalités et entraînement sur :
www.concours-acces.com

Contact :
contact@concours-acces.com

Nature et coefficients des épreuves

ÉPREUVES ÉCRITES

EPREUVES	ESDES	ESSCA	IESEG
Synthèse	7	6	7
Raisonnement logique et mathématiques	6	9	9
Anglais	7	5	4
Dossier scolaire (note du dossier ACCÈS)	10	0	10
Total	30	20	30

ÉPREUVES ORALES

EPREUVES	ESDES	ESSCA	IESEG
Entretien(s)	7	7	7
Anglais oral	3	3	3
Total	10	10	10

PARTIE 2

Présentation des écoles

PRÉSENTATION DE L'ESDES

10, place des archives
69000 Lyon 2^e
Tél. : +33 (0)4 26 84 52 32 – +33(0)4 26 84 52 11
concours@esdes.fr
www.esdes.fr

INTERLOCUTEURS

Directeur : Vincent MANGEMATIN
Directrice Développement : Alexis LEJOLIVET
Responsable Admissions & Concours France : Ingrid VAN MINDEN

ESDES Business School est la grande école de commerce et de management de l'UCLy (Université Catholique de Lyon). Fondée en 1987 par les entrepreneurs lyonnais pour former des managers capables de générer une croissance qui profite à tous. L'ESDES bénéficie des ressources et équipements d'une université internationale et des échanges entre les 6 facultés et 5 écoles professionnelles. Cela permet d'offrir aux étudiants de l'ESDES des passerelles originales vers des profils complémentaires à la formation de manager. Résultat : des profils uniques, aux compétences croisées, plébiscitées par les entreprises.

De cette ambition pionnière, l'école a fondé une expertise unique et un positionnement singulier : l'école des responsables natives. Par sa recherche, ses programmes, ses expériences étudiantes et son propre engagement en matière de RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises), l'école forme des managers et entrepreneurs responsables. Ils sont les vecteurs des transitions sociale, environnementale, climatique et numérique au sein des organisations qu'ils rejoignent.

Portés par leurs convictions et leurs engagements, les étudiants de l'Esdes apprennent tout au long de leurs cursus à développer leur impact pour contribuer à faire émerger un monde plus durable, une économie plus juste, grâce à un management plus responsable.

Accréditée par AACSB, l'école délivre des diplômes reconnus en France comme à l'international de niveau Bac +3 à Bac +5. Le Programme Grande École de l'ESDES est accrédité par l'EFMD.

PROGRAMME / SPÉCIALISATIONS + ALTERNANCE

Le Programme Grande École (PGE), cursus en 5 ans, classé par le Financial Times parmi les 100 meilleurs masters en management au monde, délivre un diplôme (grade de master) généraliste en management.

Constitué d'un premier cycle généraliste en 3 ans et de 2 années de spécialisation, le PGE permet aux étudiants de développer toutes les compétences essentielles du management des entreprises tout en leur offrant toujours plus d'expérimentations (internationales, professionnelles, entrepreneuriales, associatives et humanitaires...).

Les spécialisations variées du programme offrent le choix du campus (Annecy* ou Lyon), du format (initial ou alternance), de la langue d'apprentissage (bilangue français et anglais ou tout en anglais) et bien sûr d'un large choix de filières métier (des ressources humaines à la finance, en passant par le marketing ou la stratégie). L'Esdes propose également plusieurs

spécialisations de master double-diplômante, en partenariat avec les facultés et instituts de l'UCLy (droit, philosophie, sciences...)

Le programme, en 5 ans permet un accompagnement permanent de chaque étudiant pour la construction de son projet professionnel et personnel. Il comprend :

- Le 1^{er} cycle (3 ans) associe les fondamentaux du management, expériences à l'international, SoliCity la mission humanitaire, sociale et citoyenne ainsi que la découverte du monde professionnel.
- Le cycle Master (2 ans) permet de développer une expertise métier, au choix, parmi de nombreuses spécialités dont 9 en alternance.

LES DU (optionnels) ACCESSIBLES EN 1^{re} ANNÉE

L'ESDES propose aux étudiants de 1^{er} cycle du Programme Grande École de compléter leur profil de manager en y associant une double-compétence.

- Diplôme d'université (DU) World Foreign Policy est proposé par l'IDFH (Institut des Droits de l'Homme de la faculté de droit de l'UCLy)
- Diplôme d'Université (DU) Environnement et Transition(s) est proposé par l'ESQESE

LES SPÉCIALISATIONS EN FINANCE

- Expertise & Contrôle
- Audit et Finance d'Entreprise
- Finance et Marchés

LES SPÉCIALISATIONS EN MARKETING

- Marketing and digital business

LES SPÉCIALISATIONS EN STRATÉGIE :

- Entrepreneuriat et Business Development
- Management et stratégie d'entreprise
- RH, Digital et Business Partner
- Management et Ingénierie Industriels

LES SPÉCIALISATIONS EN INTERNATIONAL BUSINESS

- International Business Administration
- International Supply Chain and Purchasing

LES SPÉCIALISATIONS EN DOUBLES COMPÉTENCES

- Management Éthique des Innovations Biotechnologiques, en partenariat avec l'ESTBB
- Management, Sciences Humaines et Innovation, en partenariat avec la faculté de philosophie
- Management stratégique de la transition environnementale, en partenariat avec l'ESQESE

*sous réserve de validation du MESRI après avis de la CEFDG

LA DIMENSION INTERNATIONALE

Avec plus de 100 partenaires à travers le monde et 40 double-diplômes possibles, les expériences internationales sont riches et variées.

Jusqu'à 36 mois d'expatriation possible.

Plus de 70 nationalités se côtoient dans les programmes, avec 20 % d'étudiants internationaux.

LA VIE ASSOCIATIVE

20 associations animent la vie étudiante de l'école.

La participation aux activités associatives est obligatoire en 1^{re} année.

Dimension essentielle de la pédagogie de l'école, les associations sont pensées comme des terrains d'application grandeur nature des enseignements théoriques.

Écologie, humanitaire, festif, sportif, culturel, les thématiques sont variées et permettent à chaque étudiant de trouver un projet qui le touche.

LES DÉBOUCHÉS

90 % en emploi en moins de 3 mois

Temps moyen de recherche du 1^{er} emploi : 15 jours

45 € k de salaire moyen, +39 % d'évolution moyenne du salaire à 3 ans.

LES CHIFFRES-CLÉS

2 000 étudiants

2 campus : Lyon / Annecy

4^e école où il fait bon étudier (classement Happy @school 2022)

60 enseignants permanents

70 % de docteurs

ACCRÉDITATIONS

Visa, grade de master

AACSB

EFMD accredited

CONTACTS

concours@esdes.fr

L'ESSCA

Siège du groupe :

ANGERS : 1 rue Joseph Lakanal

BP 40348 – 49003 Angers Cedex 01

Campus à Aix-en-Provence, Angers, Bordeaux, Lyon, Paris, Strasbourg, Budapest, Malaga, Luxembourg, Shanghai

www.essca.fr

concours@essca.fr

Informations école : 02 41 73 47 47

Suivez l'ESSCA sur les réseaux sociaux :



INTERLOCUTEURS

Directeur général : Jean CHARROIN

Responsable concours France : Miryam HIGNET NOUAI

Depuis sa création en 1909, l'ESSCA n'a jamais cessé d'innover et de se développer, tout en restant fidèle à ses valeurs humanistes. Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général (EESPIG) porté par une structure associative à but non lucratif et membre de la Conférence des Grandes Écoles, l'ESSCA délivre un Programme Grande École Bac + 5, visé et revêtu du grade de Master. Avec près de 7 000 étudiants encadrés par plus de 500 professeurs et collaborateurs administratifs, l'ESSCA réussit à combiner la crédibilité d'une grande institution académique triplement accréditée AACSB, AMBA, EQUIS et la force d'un réseau de 10 campus à taille humaine, propices à l'apprentissage et à une expérience étudiante stimulante et enrichissante. Par la qualité de son enseignement, l'ESSCA prépare la réussite professionnelle de ses élèves dans un cadre aussi exigeant que bienveillant. Les étudiants vont acquérir à la fois une compétence généraliste et une spécialisation, tout en développant la confiance, l'autonomie, l'esprit d'équipe, l'ouverture et la créativité. Le programme Grande École de l'ESSCA figure dans le classement mondial des meilleurs Masters en Management

POURQUOI CHOISIR L'ESSCA?

Choisir l'ESSCA, c'est s'ouvrir à tous les possibles

1 - Une expérience étudiante unique en classe et en dehors des cours

Un corps professoral international et expérimenté qui mènent des activités de recherche et contribuent à la haute qualité académique des enseignements. Ils sont épaulés par des professeurs visitants issus des universités partenaires étrangères et par des managers confirmés ou des consultants qui apportent leur expertise métier et leur expérience.

- un programme Grande École qui suit 3 lignes directrices fondamentales :
transdisciplinarité, progressivité et exigence

L'ESSCA

- une pédagogie innovante et reconnue accompagnée par l'Institut de Pédagogie Avancée (IPA) favorisant la créativité
- des cours de fondamentaux du management et des enseignements en sciences et en humanités qui développent l'agilité et l'ouverture au monde des élèves, et des mathématiques appliqués
- une vie étudiante riche et dynamique sur tous les campus avec plus de 80 associations étudiantes dans les domaines culturel, caritatif, sportif, du développement durable ou encore le conseil aux entreprises
- un choix parmi 10 campus pour effectuer ses études à Aix-en-Provence, Angers, Bordeaux, Lyon, Paris, Strasbourg, Budapest, Luxembourg, Malaga et Shanghai.

2 – Un large choix de spécialisations

MANAGEMENT & STRATEGY

Consulting

Entrepreneuriat & innovation

International Business & Management

Human Resources & Talent Management (en alternance)

Ingénierie des Ressources Humaines (en alternance)

Innovation sociale et management de l'économie sociale et solidaire (en alternance)

Achats et Supply Chain (en alternance)

FINANCE

Audit expertise

Banking & financial engineering

Finance management

Finance (en alternance)

MARKETING

Marketing (en alternance)

Marketing & Customer experience

Marketing & digital communication

Pricing & revenue management

3 - Une ouverture internationale

- Possibilité de suivre le programme Grande École en classe anglophone dès la 1^{re} année sur le campus d'Angers, Bordeaux, Paris ou Lyon
- des cours dispensés entièrement en anglais en 3^e année
- Un semestre d'échange académique obligatoire ou 3^e année dans l'une de nos universités partenaires du meilleur niveau sur un campus international de l'ESSCA
- 4 campus à l'international : Budapest, Malaga, Luxembourg, Shanghai
- Un réseau d'universités partenaires dans 54 pays
- De nombreuses possibilités de doubles diplômes internationaux, hybrides ou professionnalisants

4 – Un lien fort avec les entreprises

- un réseau de 2 500 entreprises partenaires
- un service dédié à l'orientation et à l'insertion professionnelle dès la 1^{re} année
- une acquisition progressive d'expériences professionnelles au travers de stages ciblés
- un réseau mondial de 21500 Alumni
- 96 % des jeunes diplômés recrutés en moins de 3 mois

5 – Une intégration rapide et réussie des diplômés de l'ESSCA

Grâce au Career Centre, chaque étudiant est guidé tout au long de son cursus dans la construction de son projet personnel et professionnel par plus de 70 professionnels et consultants en ressources humaines. 140 000 offres de postes en France et à l'international sont mises en ligne chaque année. Dès la 1^{re} année, les étudiants rencontrent les recruteurs et construisent leur profil professionnel.

ENQUÊTE PREMIER EMPLOI 2024

Les diplômés s'intègrent vite et bien

L'enquête menée auprès de la promotion 2023 du programme Grande École confirme la très bonne intégration professionnelle des jeunes diplômés ESSCA.

96%
SONT RECRUTÉS EN
MOINS DE 3 MOIS

71%
ONT SIGNÉ UN CONTRAT DE TRAVAIL
AVANT LA FIN DE LEURS ÉTUDES

86%
ONT INTÉGRÉ L'ENTREPRISE
QU'ILS SOUHAITAIENT

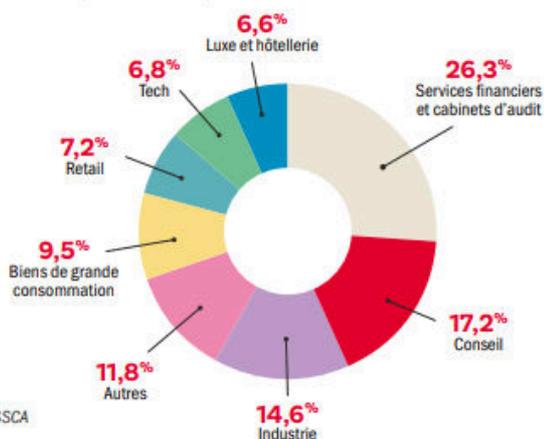
47 210 €
SALAIRE MOYEN ANNUEL

Répartition par fonctions



Source : enquête annuelle sur le premier emploi des diplômés du programme Grande École ESSCA

Répartition par secteurs d'activité



6 – Une école engagée dans le développement durable et la RSE

L'ESSCA s'est fixée pour mission de former aux futurs managers responsables en phase avec les enjeux du développement durable. Ainsi, les enseignements dispensés visent l'acquisition de compétences dédiées au développement durable, à l'éthique et à la responsabilité sociétale de l'entreprise.

L'ESSCA

Quelques initiatives en faveur de l'égalité des chances et l'inclusion :

- Dispositif accessibilité et handicap
- Commission diversité et inclusion
- Campagne de communication de lutte contre les violences sexuelles et sexistes sur tous les campus
- Modulation des frais de scolarité en fonction des revenus de chaque famille.

Siège du groupe :

3 rue de la Digue – 59000 Lille

Campus de Paris :

Socle de la Grande Arche – 1 Parvis de la Défense

92044 Paris La Défense cedex

Tél : 33(0)3 20 54 58 92

concours@ieseg.fr

www.ieseg.fr

Suivez l'IESEG sur les réseaux sociaux :



INTERLOCUTEURS

Directrice générale : Caroline ROUSSEL

Directrice déléguée du recrutement France et des concours : Céline VERDRIERE

Implantée à Lille et Paris, membre de l'Université Catholique de Lille, de la Conférence des Grandes Écoles et de la FESIC, qualifiée EESPIG, l'IESEG a pour mission de former et de faire grandir les acteurs du changement œuvrant pour une société meilleure : *Empowering change-makers for a better society.*

Forte des 3 accréditations EQUIS, AACSB & AMBA, et classée 6^e École française dans le classement national des meilleurs Masters en Management du Financial Times, l'IESEG appartient à l'élite internationale des écoles de management.

L'IESEG s'appuie sur un corps professoral international de haut niveau. Les 186 professeurs permanents de 50 nationalités différentes sont tous titulaires d'un doctorat ou d'un PhD. L'école dispose également d'un réseau de 335 universités partenaires dans 74 pays différents. Enfin, son centre de recherche – IESEG Research – est une composante essentielle d'une Unité Mixte de Recherche CNRS, le LEM (Lille Économie Management – UMR CNRS 9221), qui regroupe plus de 150 chercheurs.

LES 3 RAISONS DE CHOISIR L'IESEG

1 – La théorie au service de la pratique

- Des programmes qui prennent en compte les grands enjeux de notre environnement : intelligence artificielle, big data, éthique, développement durable
- Des programmes qui allient solides connaissances théoriques et mises en situation, disciplines de gestion et développement personnel, ouverture sur le monde et culture générale
- De multiples stages professionnalisants, dès la première année

2 – Voir au-delà des frontières

- Une immersion dans un environnement interculturel avec un corps professoral international
- Une large communauté internationale d'étudiants et de diplômés

L'IESEG

- Un semestre d'études à l'étranger dans une des universités partenaires et une expérience professionnelle à l'international comme conditions d'obtention du diplôme
- Un passeport de diversité interculturelle pour tous les étudiants

3 – Une approche globale différenciante

- Une pédagogie innovante avec une expérience d'apprentissage unique, exigeante et interdisciplinaire
- Un programme de développement personnel complet afin d'identifier et apprendre à valoriser ses *soft skills*
- Un programme career pour accompagner de façon progressive l'étudiant, de la première année jusqu'à sa diplomation, et favoriser une insertion professionnelle réussie
- Le décloisonnement des cours à travers des projets interdisciplinaires pour mettre en pratique les connaissances acquises dans chaque discipline au service d'une problématique réelle d'entreprise
- Une politique d'égalité des chances afin d'accompagner nos étudiants tout au long de leur scolarité
- Des valeurs communes à toutes les parties prenantes : Accomplissement, Responsabilité, Intégrité, Solidarité et Engagement

REJOINDRE LE PROGRAMME GRANDE ÉCOLE DE L'IESEG APRÈS LE BAC, C'EST :

- Intégrer un programme complet en 5 ans
- Étudier entièrement en anglais dès la 2^e année
- Choisir parmi 7 Majeures du cycle Master
- Avoir la possibilité de rejoindre une filière en Alternance en Master
- Enrichir son parcours avec nos doubles-diplômes
- Être accompagné.e tout au long de son parcours tant sur le plan académique que professionnel

UNE INSERTION PROFESSIONNELLE FACILITÉE

Les étudiants enrichissent leur parcours grâce aux liens très étroits avec les entreprises :

- De 13 à 17 mois de stages en France et à l'étranger
- Des rencontres métiers avec de grandes entreprises
- Des missions en entreprises : projets de consulting, études de marché...
- 250 intervenants professionnels dans les cours
- Possibilité de faire le Master en alternance parmi 8 filières :
 - o Audit, Contrôle de gestion et Finance d'entreprise (Lille / Paris)
 - o Digital Marketing et E-Commerce (Lille)
 - o Management du commerce de la grande distribution (Lille)
 - o Digital marketing & Innovation (Paris)
 - o Management et ingénierie commerciale (Paris)
 - o Institutions Financières : Risk, Compliance et Data Analytics (Paris)

- o Gestion des opérations et de la supply chain (Paris)
 - o Data analytics & visualization (Lille)
 - Accompagnement à la création d'entreprise grâce à l'incubateur
 - Un réseau actif de plus de 12 000 diplômés
 - Plus de 2 500 entreprises partenaires
 - Un accompagnement Carrière personnalisé dès la première année et jusqu'à l'entrée sur le marché du travail : cours collectifs, ressources digitales, coaching à la demande, cycle d'événements favorisant le développement de son réseau professionnel. C'est pourquoi 93,5 % des diplômés en activité ont trouvé leur emploi dans les 4 mois suivant leur sortie de l'École
- Enfin, les compétences et expertises permettent d'intégrer de nombreux secteurs d'activité :

➤ DÉBOUCHÉS DU MASTER MANAGEMENT

Chaque année, l'enquête de la CGE (Conférence des Grandes Écoles) s'intéresse à la valorisation sur le marché du travail des formations dispensées par les Grandes Écoles françaises au travers de l'insertion des diplômés.

Voici les chiffres clés concernant l'IESEG (enquête réalisée en 2023 auprès des diplômés de la promotion 2022 de notre programme Grande École).



95%

des diplômés en activité ont **trouvé leur emploi avant la sortie de l'École** ou dans les 4 mois suivants



28%

des diplômés ont un **emploi lié** à la **Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE)**



18%

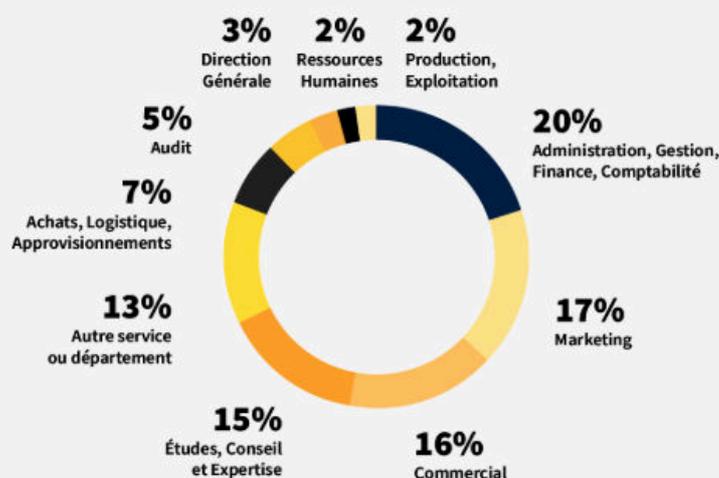
des diplômés **débutent leur carrière à l'étranger**



49 600€

rémunération annuelle brute (primes incluses)

➤ FONCTIONS EXERCÉES DANS L'ENTREPRISE



Enquête de la Conférence des Grandes Écoles sur l'insertion professionnelle réalisée en 2023 auprès des Diplômés IESEG Promo septembre 2022

PARTIE 3

Épreuves d'entraînement

Synthèse



Descriptif de l'épreuve

L'épreuve de Synthèse évalue les capacités de compréhension et d'expression écrite du candidat. Elle porte sur un ensemble de documents, sur un thème d'actualité ou d'intérêt général, accessibles à tout lycéen de terminale. Le corpus à synthétiser est constitué de textes pour l'essentiel, auxquels pourront s'ajouter des documents iconographiques.

La synthèse est un compte-rendu de lecture totalement objectif ; elle est donc dépourvue de tout jugement et de tout ajout personnel. Mais il ne s'agit pas non plus d'une succession de résumés.

Le candidat devra démontrer sa capacité à dégager les enjeux du dossier, ses problématiques, et à organiser les grands ensembles d'idées des documents à travers :

- l'élaboration d'un plan clair et structuré autour d'une problématique avec une introduction, un développement et une conclusion ;
- un choix pertinent des enchaînements d'idées et des connecteurs logiques.

Il devra également soigner la qualité de l'expression, respecter la grammaire et l'orthographe, ainsi que l'accentuation, la ponctuation et la présentation.

Conseils

- ① Prenez le temps de lire **très attentivement tous** les textes en surlignant ou en soulignant les éléments qui semblent appartenir à la problématique qui se dégage. Les textes sont calibrés pour que ce travail s'effectue **en 45 minutes environ**.
- ② Après avoir dégagé les idées principales, établissez **un plan** qui comprendra obligatoirement une introduction, un développement en deux ou trois parties et une conclusion. Consacrez environ 10 minutes à cette étape.
- ③ Rédigez **l'introduction**. Cette dernière devra contenir une accroche tirée du corpus, mettre en relief le sujet, poser la problématique et annoncer votre plan (qu'il sera important de respecter par la suite !). Il vous faut 15 minutes environ pour cette partie de votre travail.
- ④ Reprenez les textes et rédigez **le développement**. Attention à bien respecter le plan annoncé dans l'introduction. Le lecteur doit pouvoir repérer le plan à la simple vue de la copie. Rédigez des paragraphes distincts en n'oubliant pas d'introduire une phrase qui permet – à la fin de chaque paragraphe – de faire le lien avec le suivant. Comptez les mots du développement. S'ils sont trop nombreux, posez-vous la question du bien-fondé de certains adverbes ou adjectifs... Ce travail peut durer entre 1 heure et 1 heure 15.
- ⑤ Rédigez **la conclusion** qui doit ouvrir le débat, sans toutefois contenir d'idées personnelles. Soignez bien cette partie ; c'est la dernière impression sur laquelle votre lecteur restera. Exploitez des éléments du corpus pour rédiger votre ouverture. Consacrez environ 15 minutes pour ce travail.
- ⑥ Rédigez votre synthèse sur la plateforme d'examen en ligne.
- ⑦ Gardez obligatoirement les 10 dernières minutes pour **relire** votre synthèse. N'oubliez pas que trop d'erreurs d'orthographe entraînent une forte décote sur la note.

Consignes

Le jour de l'épreuve

Lisez attentivement les instructions suivantes avant de commencer l'épreuve.

Il vous est demandé de faire la synthèse, et non une suite de résumés, de l'ensemble des 10 documents présentés, en **350 mots**, avec une tolérance de 10 %, c'est-à-dire de 315 à 385 mots (le décompte des mots s'effectuera automatiquement sur la plateforme d'examen virtuelle).

Voici les consignes à suivre :

- Respecter l'orthographe et la syntaxe de la langue française
- Ne pas donner son avis sur le sujet proposé
- Ne pas faire référence à un document en indiquant son numéro d'ordre, son auteur, son titre

Le barème de correction prend en compte tous ces éléments.

Le non-respect de l'une au moins des consignes est fortement pénalisé.

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE

ESDES 7	ESSCA 6	IÉSEG 7
------------	------------	------------

DOCUMENT 1

Les « hard-skills » ou compétences mesurables telles l'expérience professionnelle et/ou les diplômes et formations obtenus ne suffisent désormais plus à obtenir un job. La personnalité des postulants entre de plus en plus souvent en ligne de compte lors des entretiens d'embauche. Parmi ces qualités humaines, ces compétences intangibles ou de savoir-être – dites « douces » et couramment nommées « soft-skills » – les plus recherchées, on trouve le sens du collectif. Qu'entend-on par sens du collectif ?

Cette faculté va bien au-delà de la capacité à savoir travailler en équipe. Elle implique un grand sens éthique, notamment le désir de faire en sorte que toute l'entreprise dans son entièreté fonctionne et avance. Avoir le sens du collectif, c'est ainsi savoir écouter l'autre, éprouver un minimum d'empathie, être solidaire, avoir l'envie profonde que chacun s'épanouisse au contact de l'autre et au sein de son travail et surtout servir l'intérêt de son entreprise/son équipe/son service avant le sien.

On ne réussit jamais totalement seul. Les relations interpersonnelles ont une influence non négligeable sur la réussite individuelle et collective. Quel sportif de haut niveau pourrait se targuer de s'être hissé seul au sommet ? C'est bien grâce à différents acteurs (coachs, sponsors, entourage, collègues d'entraînement, etc.), prêts à mettre toutes leurs compétences et qualités au service de la réussite de l'athlète (ou de l'équipe) que le succès est arrivé.

Il en va de même en entreprise. Chaque personne a son rôle à jouer dans le succès et la pérennité de l'organisation. Ce dernier ne peut être sans une certaine cohésion et un esprit de groupe suffisamment partagé, un groupe qui insuffle dynamisme, performance, stabilité et solidité, à l'image du clan entourant et accompagnant le sportif dans son ascension. On entend d'ailleurs très souvent parler de « dynamique de groupe », formidable levier pour la productivité et la performance.

Car si la performance individuelle en entreprise représente certes un atout, elle ne peut fonctionner sur le long terme à la pérennité de l'organisation. Un individu ayant une forte propension à développer et asseoir ses réussites personnelles est un élément intéressant dans le sens où il donne tout pour exceller dans son poste et sa mission. Toutefois, il peut se montrer réticent à mettre ses capacités personnelles au service d'autrui, par exemple en transmettant son savoir et/ou prenant du temps pour aider un collègue qui peine dans un sujet que lui, maîtrise à merveille.

Par ailleurs, avoir le sens du collectif et être tourné vers les autres permet un enrichissement personnel non négligeable quant à ses connaissances, compétences, ouverture d'esprit, etc. Cela donne du sens à nos missions et permet un climat de confiance entre les différents acteurs de l'entreprise.

D'après Raphaële Granger, « Développez votre sens du collectif au travail », manager-go, 19 août 2020, disponible sur <https://www.manager-go.com>.

DOCUMENT 2

La notion du lien social est aujourd'hui inséparable de la conscience que les sociétés ont d'elles-mêmes, et son usage courant peut être considéré comme l'expression d'une interrogation sur ce qui peut faire encore société dans un monde où la progression de l'individualisme apparaît comme inéluctable. Une société composée d'individus autonomes est-elle encore une société, et si oui, comment ? [...]

Si les individus ne s'étaient pas dotés d'un système d'assurances à visée universelle (protection sociale, prestations sociales, État Providence), ils seraient restés plus dépendants des protections données par leurs appartenances à des cercles sociaux plus restreints et le processus d'individualisation n'aurait pas pu être aussi rapide et aussi généralisé. Dans les sociétés rurales, par définition plus traditionnelles, les 3 solidarités se développent essentiellement à l'échelon de la famille élargie. Liés à leur famille pour leur protection, les individus le sont aussi pour leur reconnaissance, l'identité familiale étant alors le fondement de l'intégration sociale. Dans les sociétés modernes, les modèles institutionnels de la reconnaissance se sont individualisés, ils se fondent davantage sur des traits individuels que sur des traits collectifs. C'est moins le groupe en tant que tel qui fonde l'identité que la juxtaposition de groupes différents qui s'entrecroisent de façon unique en chaque individu. Il s'agit d'un processus historique qui place chaque individu, chaque groupe dans une plus grande autonomie apparente par rapport aux groupes auxquels il est lié, mais qui l'oblige à se définir lui-même en fonction du regard d'autrui porté sur lui.

D'après Serge Paugam, *Le lien social*, PUF, 2018, p. 53.

DOCUMENT 3

Sept cents millions de Chinois
Et moi, et moi, et moi
Avec ma vie, mon petit chez-moi
Mon mal de tête, mon point au foie
J'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie

Quatre-vingts millions d'Indonésiens
Et moi, et moi, et moi
Avec ma voiture et mon chien
Son Canigou quand il aboie
J'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie
[...]

Trois cents millions de Soviétiques
Et moi, et moi, et moi
Avec mes manies et mes tics
Dans mon p'tit lit en plume d'oie
J'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie
[...]

Cinquante millions de Vietnamiens
Et moi, et moi, et moi
Le dimanche à la chasse au lapin
Avec mon fusil, je suis le roi J
'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie.

Cinq cents milliards de petits Martiens
Et moi, et moi, et moi
[...]

Jacques Dutronc, Jacques Lanzmann, Extrait des paroles de « *Et moi, et moi, et moi* »,
Éditions Musicales Alpha, 1966.

DOCUMENT 4

Votre résidence n'a pas d'âme. Vous regrettez de ne pas connaître les autres occupants de votre immeuble. Vous souffrez du manque de lien social. Pourquoi ne pas vous associer entre amis pour concevoir un cadre de vie commun ?

Vous entendez « habitat participatif » et vous pensez « bobo » parisien ou soixante-huitard ? Vous n'y êtes pas ! En vogue depuis plusieurs décennies dans les pays d'Europe du Nord, comme l'Allemagne ou la Suède, le concept gagne l'Hexagone où il séduit différentes tranches d'âge et catégories sociales. L'idée est séduisante : se réunir entre amis ou connaissances ayant les mêmes affinités pour trouver un terrain, concevoir les logements en les adaptant aux envies et besoins de chacun, et imaginer une manière de vivre autrement, en recréant du lien social.

Si la structure juridique retenue pour porter un projet d'habitat participatif peut varier, la philosophie reste, en revanche, toujours la même. Il est impensable de ne pas connaître ses futurs voisins. Soit les membres du groupe se côtoient déjà au moment de la constitution de l'opération (amis, voisins, collègues...), soit ils se lient pour l'occasion après s'être rencontrés par l'intermédiaire d'une petite annonce ou d'une plateforme internet spécialisée (Ôfildesvoisins, par exemple). Au fur et à mesure des réunions (elles sont nombreuses : une par mois, en moyenne, pendant 12 à 18 mois), le projet va se concrétiser... Certains participants abandonnent l'aventure en cours de route. Dans l'habitat participatif, il n'y a pas de logements standardisés imposés à tous. Chacun des futurs occupants conçoit, dans la limite du respect des règles d'urbanisme locales, l'appartement ou la maison qui correspond à son mode d'existence : plus ou moins grand, de plain-pied, en duplex, en triplex, etc.

L'autre spécificité de ce type d'habitat, c'est d'offrir des lieux partagés destinés à renforcer le lien social. Ils peuvent aussi permettre d'économiser certains mètres carrés superflus (par exemple, une chambre d'amis mutualisée). Systématiquement présente, la « salle commune » facilite l'organisation de réunions (les assemblées générales de copropriété notamment) et d'événements festifs tels que des anniversaires ou des réveillons. Cet endroit sert aussi, souvent, de logement d'appoint. Parfois, il s'ouvre aux personnes étrangères à la résidence quand on y organise la distribution hebdomadaire de produits issus d'une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne). On peut aussi trouver d'autres formes de surface partagée dont l'usage varie en fonction des souhaits de chacun et de la place disponible : toit terrasse, jardin, potager, atelier de bricolage et de jardinage avec des équipements en libre-service (perceuses, machines à coudre, etc.), buanderie... Dans certaines résidences, des poulaillers ont même été installés. [...]

D'après Valérie Valin-Stein, « *L'habitat participatif offre plus qu'un logement* », Le Particulier, n°1152, Janvier 2019.

DOCUMENT 5

Nos sociétés, nos démocraties, sont mises à rude épreuve par une contradiction fondamentale. D'un côté, la montée de l'individualisme, la fragmentation des groupes sociaux, la perte de légitimité des représentations. De l'autre, l'impératif de réponses collectives face aux principaux défis d'aujourd'hui : le réchauffement climatique, la lutte contre les pandémies, la préservation de la paix et de la protection sociale, la lutte contre les déficits, la compétition internationale.

Cette contradiction entre individualisme et enjeux collectifs en révèle une autre : la difficile conciliation dans une démocratie du fait majoritaire et de la reconnaissance des minorités. La démocratie se doit de protéger les minorités ethniques, culturelles, culturelles et d'opinion et l'expression minoritaire, sans pour autant que le fait majoritaire soit mis à mal par un blocage minoritaire.

La montée de l'individualisme et le sentiment de non-reconnaissance des individus par ceux qui les représentent ont plusieurs traductions : la faible participation aux scrutins professionnels et, de plus en plus, la montée de l'abstention dans les scrutins politiques ; le rejet des réformes qui répondent à un intérêt général, dans lequel une partie de la population ne se reconnaît pas ; la rhétorique antisystème, le « système » étant considéré comme incapable de reconnaître les individus et perçu comme la confiscation de l'intérêt général par un sous-groupe occulte.

La solidarité liée à l'appartenance à une catégorie déterminée est amoindrie, parce que ces catégories sont moins homogènes, se différencient moins nettement, ont moins de références idéologiques communes. Les réseaux sociaux, au sens traditionnel du terme (appartenance à une association, à une communauté, à un quartier, à une entreprise), sont beaucoup moins puissants, et remplacés par les réseaux sociaux virtuels qui, au lieu de cultiver un dessein partagé, renforcent l'individu dans sa singularité ou dans des appartenances superficielles ou fictives.

Outre l'abstention et le rejet des représentations traditionnelles, la montée de l'individualisme trouve son débouché dans les réponses populistes. Les populistes savent mieux répondre à cette « pulsion individualiste », en écartant l'autre, en facilitant l'identification des individus à ceux qui briguent leur suffrage, en récupérant les thèmes de défense de l'individu (la sécurité, le rejet des impôts et des taxes, la dénonciation du « système »). Ils rejettent aussi les thèmes collectifs dont ils nient la réalité : le « système » aurait inventé (ou exagéré) la pandémie et le réchauffement climatique. La montée de l'individualisme nourrit l'opposition aux réformes vécues comme une mise en cause des droits et de la situation des individus au nom d'un impératif collectif.

Peut-on concevoir une réponse politique qui ne repose pas sur une approche populiste, mais qui oppose moins destin collectif et prise en compte de l'individu ? Cela peut paraître au premier abord paradoxal : on pourrait penser, a priori, qu'il vaut mieux lutter contre cette dérive individualiste, la transcender, pour retrouver le sens du collectif. Mais, s'il est indispensable d'affirmer ce sens du collectif (avec des ambitions, des projets, un récit), il est probablement dangereux de faire l'impasse sur cette dimension individualiste, comme si elle allait s'effacer d'elle-même. Cela conduit à concevoir une démocratie plus différenciée, plus personnalisée, plus participative.

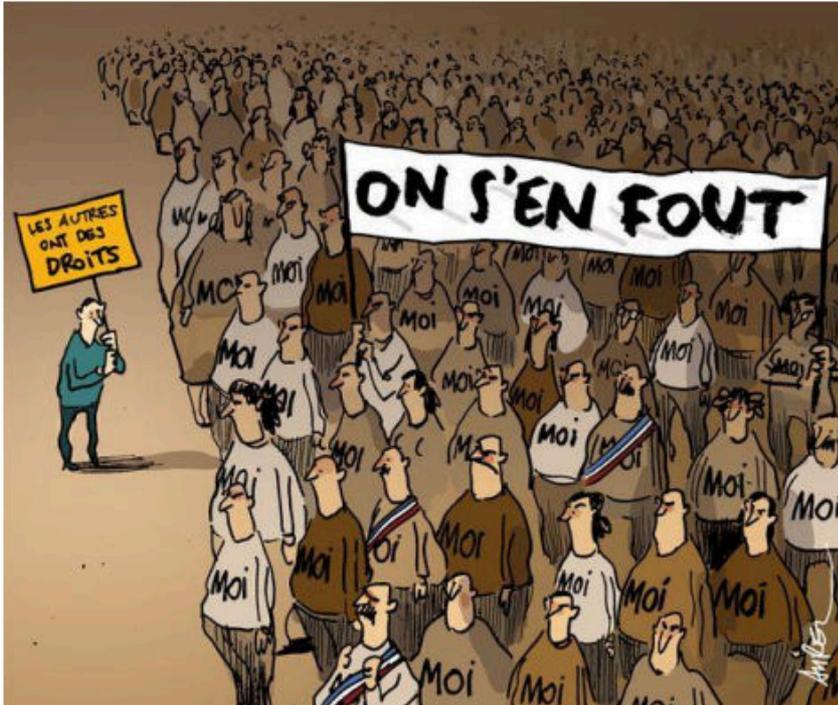
Plusieurs pistes pour adapter notre système démocratique à ces évolutions peuvent être envisagées et livrées au débat, comme :

- faire participer davantage les individus aux choix qui les concernent,
- différencier les revenus selon les territoires,
- permettre aux contribuables d'affecter directement une fraction de leurs impôts à une ou plusieurs grandes causes,
- instituer un système d'amendes proportionnelles au revenu,
- promouvoir une réelle égalité des chances,
- associer la responsabilité à la solidarité dans les systèmes de protection sociale
- donner plus de contenu à la notion de « citoyenneté ».

Notre cadre démocratique et notre État-providence reposent sur des fondements établis dans l'après-guerre à partir d'un précieux legs, celui du Conseil National de la Résistance. La société était alors fortement structurée. Si l'on ne veut pas que certains profitent des mutations de la société pour dilapider cet héritage, il est nécessaire de s'atteler, avec tous ceux qui partagent ces valeurs, à faire respirer notre démocratie.

D'après Martin Hirsch, « Sept propositions pour une démocratie plus différenciée, plus personnalisée, plus participative », Le Monde, Dialogues, 26 janvier 2022, p. 34

DOCUMENT 6



Aurel, « Hé, les autres existent aussi », *Le Monde*, 7 octobre 2013.

DOCUMENT 7

Comment définir l'individualisme ? Si je donne ma propre définition, c'est l'idée que chaque individu devrait devenir maître de lui-même. L'autonomie étant la notion centrale. Et ce pouvoir sur soi est quelque chose qui va être appuyé par des politiques et des institutions.

Tout le monde s'accorde sur cette définition ? Non, à l'intérieur de la sociologie, il y a des courants différents. Durkheim dit que l'individualisme est une sorte de progrès, « la religion du temps moderne », et en même temps, ça le rend malade que la société s'individualise. Ce qu'on peut dire c'est qu'il y a quatre définitions historiques. La première, celle de Montaigne : tout le monde a une personnalité à soi, une « arrière-boutique », et on met en avant ce qui nous plaît. Alors qu'il est maire de Bordeaux, il parle parfois de lui à la troisième personne du singulier : « Le maire et Montaigne sommes deux d'une séparation bien claire ». Deuxième définition : nous faisons partie de la commune humanité et cela nous définit en tant qu'individu. Troisième forme : un individualisme psycho, santé, mœurs, carrière : l'individualisme s'est imposé, surtout dans les années 1980, à la fois comme valeur et comme mode d'organisation sociale. Avec sa face sombre bien connue (le repli sur soi, l'égoïsme, la compétition, le narcissisme), mais aussi une face plus lumineuse : l'émancipation de son milieu ou de son travail, le refus des déterminismes, la volonté d'exister par soi-même et le respect de l'identité de l'autre.

D'un point de vue purement idéologique, les années 1960 sont très marquées par le marxisme, qui n'est clairement pas la pensée centrale de l'individualisme. Il impose au contraire le collectif comme référence et fait de l'individualisme un péché absolu. Mais il y a toujours eu, depuis, une tension à gauche entre l'idée de collectif et celle d'individu. C'est une question qui existe dès le XIXe siècle, même si elle n'a cessé de bouger. En 1898, dans *Socialisme et liberté*, Jaurès écrit : « Rien n'est au-dessus de l'individu. Le socialisme est l'individualisme logique et complet ». Ce texte est incroyable pour ce qu'il pose : la seule condition de l'individualisme de gauche, c'est le bien-être de l'individu. Les années 1960 marquent le début de mouvements sociaux. Mai 68 part tout de même de garçons qui veulent dormir dans les dortoirs des filles et faire sauter les barrières sexuelles ! C'est le début du déclin progressif de la notion d'obéissance qui, jusqu'alors, était la première vertu d'un enfant. Aujourd'hui encore, comme le montrent les enquêtes, l'idéal de l'enfant obéissant continue de décliner tandis que celui de l'enfant autonome continue de progresser. Que faire du mouvement féministe dans tout cela ? Le féminisme, à partir des années 1970, est un mouvement très centré sur l'individu. Quand les femmes disent « Mon corps m'appartient », elles ne sont pas dans le collectivisme, même s'il leur faut du collectif pour parvenir à ces droits. Voilà donc comment, à partir des années 1960, deux êtres considérés comme mineurs dans la société – l'enfant et la femme — vont entrer dans des luttes d'émancipation. Dans la Convention internationale

des Droits de l'Enfant (1989), l'article 13 est très important : « L'enfant a droit à la liberté d'expression. » Désormais, un juge peut écouter ce qu'a à dire un enfant, qui est défini comme un être complexe, ayant ses droits propres. C'est une belle histoire, mais ces changements ne gagnent pas toutes les sphères. L'Éducation nationale, par exemple, ne s'est pas convertie à tout cela. Il existe donc toujours une tension entre l'individualisme, les institutions et le collectif. La plupart des grands acquis individualistes sont collectifs. Le mariage gay en est un bon exemple.

Mais ce qu'on entend aujourd'hui, c'est un besoin de nouvelles solidarités et de collectif. On le voit par exemple avec le mater féminisme qui souligne la solitude aiguë des jeunes mères et qui dit : « Il faut tout un village pour élever un enfant ». L'individualisation du moi n'exclut pas les autres, au contraire. Je ne peux devenir moi-même qu'avec l'aide de proches qui m'écoutent. Et il y a des proches dont on a plus besoin dans la logique de l'individualisme. C'est ce que les sociologues Peter Berger et Hansfried Kellner appellent « l'autrui significatif ». On a besoin de faire valider sa propre identité personnelle. On peut évoquer aussi Axel Honneth et sa théorie de la reconnaissance. Il liste trois types de reconnaissances : la reconnaissance privée (l'enfant par rapport à sa mère, un ami avec un ami), une reconnaissance juridique de droits, et une reconnaissance par le mérite (« je suis le meilleur et je mérite d'avoir un salaire convenable »). La question est ensuite de savoir quelle place prend cette reconnaissance personnelle dans la constitution de son identité. Une des difficultés, c'est de penser cette articulation. En sociologie, les déterminismes sociaux sont pensés, mais l'identité personnelle l'est peu. Pour ma part, je fais une critique de la séparation soi-disant bien claire dont parle Montaigne, entre l'identité personnelle et l'identité statutaire. Je montre que nous sommes multiples et que les frontières entre ces identités sont poreuses.

Mais nous avons le pouvoir de les hiérarchiser. Le « moi » est en plein essor, on le voit aussi avec l'avènement de la méditation, du yoga, des podcasts, d'une littérature de l'intime. Est-ce qu'en 2022, nous assistons au règne de l'individualisme décomplexé ? Si je ne fais que méditer et lire des magazines de psychologie, je passe à côté des autres facettes de moi. Le danger de tous les individualismes, c'est de n'insister que sur une des quatre dimensions que j'ai évoquées – l'expression personnelle, la commune humanité, la raison, la compétition. Or l'idéal sur lequel bien des auteurs socialistes insistent, c'est d'avoir une identité multidimensionnelle. Le mot « complet » dans la citation de Jaurès est très important. L'individualisme doit être complet et la société doit aussi veiller à ce qu'il soit « pour tous », quelle que soit son origine.

D'après François de Singly, « *La plupart des grands acquis individualistes sont des acquis collectifs* », propos recueillis par Renée Greusard, L'Obs, 21 avril 2022, p. 99-102

DOCUMENT 8

Rapprocher musique techno et participation politique peut paraître surprenant... presque politiquement incorrect. Face à la dissolution du lien social, l'échec des vecteurs traditionnels et institutionnels de socialisation (école, famille, partis politiques...), la musique techno reproduit-elle cette « ère du vide » qui en découle ou propose-t-elle une dynamique nouvelle de socialisation alternative dans la société contemporaine ?

La musique techno est une manifestation de cette forme originale et contemporaine de construction d'un être-ensemble politique. À la manière des grands mouvements sociaux, la techno mobilise des milliers de personnes : les raves géantes en plein air, la Techno Parade de Paris ou la Love Parade de Berlin, Teknival...

Dans l'individualisme exacerbé de nos sociétés, les raves techno manifestent cet ego placé en valeur culminante, une sorte d'« art du vide ». Foules solitaires, ces fêtes juxtaposent des individus pris dans leurs sensations. Sorte d'hédonisme, cette expression d'un « malaise dans la communication », impossible mise en commun, renvoie au désenchantement des instances productrices de sens collectif, les partis politiques, la famille, les syndicats, l'École, les Églises institutionnelles. Les instances qui permettaient aux édifices sociaux de surmonter les crises par l'intériorisation des valeurs centrales de cohésion sociétale fonctionnent de moins en moins bien. Dans une société qui a évacué le divin et le sacré, la crise du sens collectif et du sens des pratiques s'exprime. Pourtant, bien que symptôme du déclin des instances de socialisation, la musique techno exprime aussi de nouvelles dynamiques. [...]

Elle est un « art de jouir », de vivre ensemble. Loin d'être une musique de la passivité, elle est le symbole d'un ralliement effervescent, une attitude créatrice, à tout le moins alternative. Comme le phénomène est encore méconnu (parce qu'insaisissable), la techno subit le poids des préjugés et des rumeurs. Elle est encore stigmatisée et liée à la consommation de drogue. Musique impersonnelle, musique des machines, elle refléterait le « chacun pour soi », l'indifférence de notre époque, son vide de sens, son « égotisme » généralisé. Mais en même temps, et au-delà de ces apparences trompeuses, elle reconstitue un collectif, tel qu'il se vit dans tous ces regroupements d'individus, au sein d'un social qui se tisse en réseau. Étrange paradoxe d'une réalité duelle...

D'après Béatrice Mabilon-Bonfils, « Une nouvelle forme de participation politique ? » dans *La fête techno. Tout seul et tous ensemble*, Autrement, 2004, p. 74-77.

DOCUMENT 9

L'époque que nous appelons la Renaissance fut bien une époque où, dans les pays relativement les plus développés d'Europe, les hommes se virent offrir de plus grandes possibilités qu'auparavant pour s'extraire de leur groupe d'origine et accéder à des positions sociales comparativement plus élevées. Les humanistes qui assumèrent des charges dans l'administration des cités ou des États, aussi bien que les marchands ou les artistes, nous offrent des exemples de ces plus grandes chances d'ascension sociale individuelle. En tout cas, on découvre immédiatement après, au XVIIe siècle, en tout premier lieu sans doute chez les puritains anglais, la distinction entre ce qui est fait individuellement et ce qui est fait collectivement. Ce fut l'une des étapes préparatoires à l'évolution ultérieure du concept qui aboutit finalement, au cours du XIXe siècle, avec le besoin social croissant de moyens linguistiques pour désigner des mouvements et des idéaux antagonistes, à la formation de termes comme « individualisme » d'un côté, « socialisme » et « collectivisme » de l'autre.

D'après Norbert Elias, *La Société des individus*, Fayard, 1991, p. 214

DOCUMENT 10

Il est devenu à la mode de critiquer l'individualisme qui caractériserait nos sociétés contemporaines ; de dénoncer le repli sur soi généralisé et l'abandon de toute identité commune ; d'y voir la source de la défiance, de « l'ensauvagement » et de la violence qui se répandent un peu partout. Mais n'est-on pas victime d'une hallucination ? N'assiste-on pas au contraire au triomphe de la pensée collective ? Ces « individus » soi-disant atomisés passent leur temps à participer à des « réseaux sociaux » dont ils sont chaque jour plus dépendants psychologiquement. Ils se pâment devant les tendances du jour, « likent » ce que les autres « likent », lynchent ce que la meute digitale désigne à leur vindicte. Loin d'être des électrons libres, ils ne pensent et s'activent qu'en groupe, prisonniers de champs numériques les reliant les uns aux autres.

Beaucoup voudraient relier individualisme et matérialisme. Mais derrière le goût des marques, de la mode, les signes extérieurs de richesse, ne cherche-t-on pas à témoigner d'une appartenance à une caste, celle des privilégiés ? Le fameux consumérisme associé à « l'individualisme possessif » (terme inventé par un philosophe canadien pour désigner l'accumulation sans fin de biens matériels) n'est-il pas la manifestation la plus claire de l'instinct grégaire d'être reconnu par un groupe ? Derrière l'ostentation, le démonstratif, le bling-bling, le spectacle de son intimité, n'est-ce pas le regard des autres que l'on essaie d'attirer vers soi ? Par la recherche de statuts, ne désire-t-on pas se catégoriser socialement ? Ne cherche-t-on pas à faire partie d'une communauté ?

De fait, ces prétendus « individus » n'ont d'autre rêve que de ressembler à d'autres, de gagner la considération de « pairs » ou de ceux dont ils aimeraient devenir les « pairs ». Ils obéissent tels des automates à cet âpre désir de conformisme dont l'économie comportementale a largement confirmé la force d'attraction. Gouvernés par le besoin de faire partie d'un collectif, ils perçoivent et définissent leur identité, leur sentiment d'exister, à travers un groupe d'appartenance.

Même la soi-disant originalité est prisonnière de ces références collectives. Vouloir être « original » signifie toujours se définir par rapport à autrui. Sous cet angle, les prétendus rebelles cherchent bien moins à exprimer leur individualité que leur volonté de changer de communauté. Ils ne rejettent pas l'idée même de norme, mais en choisissent une autre. Ainsi, le tatouage, souvent présenté comme le symbole d'une montée en puissance de « l'individualisme », ne correspond pas à un désir de singularité, mais celui de faire partie d'un groupe de référence, celui des jeunes, des branchés, des borderlines, en opposition à d'autres identités collectives concurrentes. Plus ce groupe s'élargit, plus la volonté d'en faire partie se renforce. Nombre de ces « marginaux » ne sont que des imitateurs, animés par le désir d'être reconnus par des référents, et redoutant par-dessus tout d'être considérés comme ringards – anormaux par rapport au groupe de référence – s'ils n'adoptent pas ses pratiques.

De fait, notre société n'est pas composée d'individus, mais de tribus multiples et croisées qui prennent de plus en plus le pas sur la singularité de leurs membres. Il ne s'agit plus d'être soi, mais de ressembler à d'autres, d'où leur volonté de refléter des valeurs de groupes et de toujours adopter l'opinion commune. Tels des moutons de Panurge, ces suiveurs repèrent les goûts dominants du moment (ce qu'on appelait auparavant l'air du temps) pour s'y conformer intérieurement et extérieurement ; ils apprécient des biens non pas à cause du plaisir intrinsèque à les consommer, mais parce que les autres les apprécient. Les enfants n'ont plus l'ambition d'embrasser des carrières aux destins individuels qui les révèlent à eux-mêmes. Ils rêvent d'être des Youtubers, ces influenceurs dont la profession est de modeler les goûts de masses.

On doit évidemment s'interroger sur ce qui se cache derrière cette recherche généralisée d'identité collective. Il est à craindre qu'elle ne dissimule tout simplement un profond vide existentiel, un échec à découvrir et cultiver sa propre personnalité. Ce qu'on devrait donc reprocher à notre société n'est pas de produire trop « d'individus », mais de détruire leur subjectivité. Ignorants d'eux-mêmes, devenus incapables de se découvrir et de se développer intérieurement, ils sont condamnés à un mal-être permanent qu'ils essaient d'alléger en tirant des traites sur un avenir fantasmé. Leur vie ressemble à un métro : le vrai bonheur, c'est toujours la station d'après.

D'après Thierry Aimar, « *'Je' de dupes : le faux procès de l'individualisme* », La Tribune, Opinions, 30 septembre 2020, p. 108

Synthèse

Comme en mai 68, quand marxisme et singularité revendiquée coexistaient, une tension a toujours régné au sein de notre société entre enjeux collectifs et individuels. Aujourd'hui, l'individualisme représente-t-il une menace ? S'il a des raisons de nous inquiéter, il permet l'émancipation et génère, paradoxalement, de nouvelles solidarités.

Sans lien social, il est impossible de faire société. Le repli sur soi, l'égoïsme, la compétition et le narcissisme éloignent l'homme des enjeux qui dépassent son simple ego et l'empêchent de construire un être-ensemble politique capable de relever des défis majeurs pour la survie de l'Humanité. La montée du moi décomplexé débouche sur des réponses populistes qui rejettent la notion d'intérêt général perçue comme une remise en cause des droits individuels. Le sens du collectif devient alors une qualité rare et recherchée, notamment en entreprise.

Cependant, l'individualisme peut apparaître comme un progrès, un mode d'organisation sociale où chacun, devenu maître de lui-même, refuse les déterminismes. L'émancipation des minorités est le fruit de la reconnaissance du moi comme partie intégrante de l'Humanité et prolonge le mouvement d'ascension sociale individuelle, initié dès la Renaissance. En outre, notre société est parvenue à se doter d'un système d'assurances à visée universelle qui place chaque individu dans une plus grande autonomie. Les solidarités n'ont donc pas disparu : elles ont pris un autre visage.

En effet, les grands acquis individuels l'ont été grâce au collectif. Certes, les catégories sociales, plus fragmentées, ont laissé place à des communautés nouvelles et multiples qui renforcent l'individu dans sa singularité mais le vivre-ensemble y est investi dans des dynamiques inédites de socialisation alternative, tels la rave techno ou l'habitat participatif. La réponse politique doit s'adapter en mettant en œuvre une démocratie plus différenciée, plus personnalisée et plus participative, capable de dépasser l'opposition entre destin collectif et prise en compte de l'individu.

En définitive, l'individu a une identité multidimensionnelle validée par le regard d'autrui, qui lui confère une reconnaissance privée, juridique, et par le mérite. La pensée collective a encore de beaux jours devant elle mais notre société doit veiller à ce que chacun puisse se découvrir, se développer intérieurement et exister... au service de tous.

353 mots

Peggy RAFFY-HIDEUX

Raisonnement logique et mathématiques



La durée de l'épreuve est de 2 heures (3 parties de 5 questions chacune). Les exercices et le nombre de questions sont adaptés à cette durée.

Descriptif de l'épreuve

L'épreuve de Raisonnement logique et mathématiques évalue l'aptitude des candidats à utiliser les concepts et outils mathématiques enseignés durant leurs études secondaires. Ils doivent ainsi démontrer leur capacité à modéliser les problèmes et apporter une solution grâce aux outils de logique, d'arithmétique ou de géométrie.

L'épreuve se décompose en 3 parties de 5 questions chacune. Chaque question se compose de 4 propositions. Toutes les réponses sont possibles. Par exemple, dans une même question, les propositions peuvent être toutes vraies, ou toutes fausses. L'utilisation de la calculatrice de la plateforme d'examen est autorisée. Attention, l'utilisation d'une calculatrice personnelle est strictement interdite.

1^{re} partie : raisonnement logique

Le candidat met en œuvre des outils simples et adaptés à la résolution des exercices proposés. Il doit faire preuve d'adaptation rapide d'une question à l'autre, les questions étant indépendantes.

2^e partie : raisonnement mathématique

Le candidat doit démontrer sa maîtrise des outils faisant partie du programme de mathématiques des filières générales du baccalauréat. Les questions y sont également indépendantes.

3^e partie : problème mathématique

Le candidat doit appliquer les outils mathématiques pour répondre à une problématique d'entreprise. Des notions nouvelles ou peu connues au lycée seront présentées et détaillées dans cette partie. Le candidat devra démontrer sa capacité à mettre en application ces notions à la problématique d'entreprise exposée.

Conseils

Notions à connaître

Étude des fonctions et, entre autres, les notions suivantes :

- Détermination des ensembles de définition.
- Tableaux de variation.
- Équations du second degré : racines, extrema, représentation.
- Symétrie par rapport à l'origine (fonction impaire) et par rapport à l'axe des ordonnées (fonction paire).

Fonction exponentielle et logarithme népérien et, entre autres, les notions suivantes :

- Représentation graphique de ces fonctions.
- Propriétés usuelles : $\ln(xy) = \ln(x) + \ln(y)$, $\ln(x^\alpha) = \alpha \ln(x)$,
 $\ln(1/x) = -\ln(x)$, $\ln(e^y) = y$, $e^x e^y = e^{x+y}$, $e^x / e^y = e^{x-y}$,
 $y = e^{x \ln(b)} = e^{\ln(b)x} = (e^{\ln(b)})^x = b^x$.

La notion de dérivée et, entre autres, les notions suivantes :

- Signification graphique de la dérivée (tangente en un point).
- Calcul de l'équation de la tangente et position par rapport à la fonction.
- Dérivées usuelles de la forme x^n , \sqrt{u} , e^u , $\ln(u)$, u/v , u^α .
- Détermination des extrema pour une fonction à une variable.

Statistiques et probabilités et, entre autres, les notions suivantes :

- Calcul d'une moyenne, d'une moyenne pondérée, d'une espérance d'un écart-type.
- Dénombrement.
- Densité d'une loi.
- Loi binomiale.
- Probabilités conditionnelles, diagrammes de Venn, arbres de décision.

Et les outils suivants :

- Calcul de fractions.
- Calcul des exposants : $a^m a^n = a^{m+n}$, $a^m / a^n = a^{m-n}$, $(ab)^m = a^m b^m$,
 $(a^m)^n = a^{mn}$, $a^{\frac{1}{m}} a^{\frac{1}{n}} = a^{\frac{1}{m} + \frac{1}{n}}$, $\sqrt{x} = x^{\frac{1}{2}} \dots$
- Identités remarquables.
- Manipulation des inégalités.

- Notions géométriques usuelles : surfaces, périmètres, distances, volumes...
- Résolution de systèmes d'équations.
- Utilisation des unités usuelles : masse, volume, vitesse ...

Préparation de l'épreuve

- Essayez de couvrir toutes les notions. Ne pas maîtriser un point du programme n'est pas éliminatoire.
- S'entraîner sur les annales vous apportera de l'aisance. Les annales d'une année particulière ne couvrent pas forcément toutes les notions. Même si certaines notions sont couvertes, elles peuvent être utilisées dans un cadre ou des exercices différents.
- Prenez contact avec votre enseignant en mathématiques qui pourra vous aider à mieux appréhender certaines notions.

Consignes

Le jour de l'épreuve

- Prenez le temps de bien lire et comprendre la question avant de vous lancer dans les calculs.
- Chaque question apporte le même nombre de points. Gérez votre temps en conséquence.
- Vérifiez que vos réponses sont cohérentes avec les informations données et ne sont pas incompatibles les unes avec les autres.

Important : possibilité d'utiliser la calculatrice en ligne sur la plateforme. Attention, l'utilisation d'une calculatrice personnelle est interdite.

Chaque question comporte quatre items, notés **A) B) C) D)**. Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai ou faux.

Règle d'attribution des points : vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE

ESDES 6	ESSCA 9	IÉSEG 9
------------	------------	------------

EXERCICE N°1 A 5 : RAISONNEMENT LOGIQUE

1) Le responsable Ressources Humaines d'une entreprise a reçu dix candidatures pour un poste de manager.

Il a informé le directeur que parmi les candidats :

· Il y a 6 femmes et 4 hommes.

· Ils sont tous titulaires d'un master et d'un seul dont la spécialisation est soit marketing, soit finance, soit communication digitale.

· Le nombre de candidats titulaires d'un master spécialisation marketing est égal à trois.

· Il y a un seul master spécialisation finance dont le titulaire est un homme.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A.** Les trois titulaires d'un master spécialisation marketing sont des hommes.
- B.** Il y a autant de masters spécialisation marketing chez les femmes que de masters spécialisation communication digitale chez les hommes.
- C.** Le nombre de masters spécialisation communication digitale chez les femmes est au moins égal à 3.
- D.** Il y a plus de masters spécialisation marketing chez les femmes que chez les hommes.

2) Dans une entreprise, Julie, Maeva et Sabine sont trois stagiaires. Chacune d'elles est affectée à un service parmi les trois suivants : Informatique, Ressources Humaines et Logistique.

On sait que :

- La plus diplômée entre Julie et Maeva est la plus rémunérée des trois stagiaires
- La plus rémunérée entre Maeva et Sabine est la plus diplômée des trois stagiaires
- La moins diplômée entre Julie et Sabine est la plus rémunérée des trois stagiaires
- La stagiaire affectée au service Logistique est moins rémunérée que la stagiaire affectée au service Ressources Humaines
- La stagiaire affectée au service Informatique est moins diplômée que la stagiaire affectée au service Logistique.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A.** Julie est moins rémunérée que Sabine
- B.** Julie est la plus diplômée des trois stagiaires
- C.** Sabine est affectée au service Informatique
- D.** Maeva est affectée au service Ressources Humaines

3) Une enquête est réalisée, auprès de clients d'un magasin de bricolage, sur leurs achats au cours du mois écoulé, concernant 3 articles, à savoir : une tondeuse, un salon de jardin et un parasol.

Sur les 300 personnes interrogées :

- 62 ont répondu avoir acheté uniquement un salon de jardin, 120 avoir acheté un parasol et 40 avoir acheté une tondeuse.
- Les personnes ayant acheté uniquement un parasol sont 4 fois plus nombreuses que celles ayant acheté uniquement une tondeuse.
- Parmi les personnes ayant acheté une tondeuse, un quart d'entre elles ont également acheté un parasol mais pas de salon de jardin.
- 30 personnes ont à la fois acheté un parasol et un salon de jardin.
- 8 personnes ont acheté une tondeuse et un salon de jardin mais pas de parasol.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A.** 200 personnes n'ont pas acheté de salon de jardin.
- B.** 80 personnes n'ont réalisé aucun achat de ces 3 articles.
- C.** 4 personnes ont acheté une tondeuse, un salon de jardin et un parasol.
- D.** 20 personnes ont acheté uniquement une tondeuse.

4) Dans une équipe sportive, chaque fille a 2 fois plus de coéquipiers que de coéquipières.

40 % des membres composant cette équipe ont participé à l'entraînement de jeudi dernier. La moitié des filles et 23 garçons au total ont participé à cet entraînement.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A.** Chaque garçon de ce groupe a deux fois moins de coéquipières que de coéquipiers
- B.** 40 % des garçons ont participé à l'entraînement de jeudi dernier
- C.** Le nombre de filles de cette équipe est égal à 32
- D.** Le nombre de garçons de cette équipe est un multiple de 3

5) Lors d'un interrogatoire, un suspect d'un vol a menti pour chacune de ces quatre affirmations suivantes :

- J'étais chez mes parents à la date du vol.
- Je n'ai jamais vu la victime du vol.
- Tous les membres de ma famille peuvent confirmer que j'avais une blessure à la main à la date du vol.
- J'ai actuellement un travail et je gagne bien ma vie.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A.** Le suspect était présent sur le lieu du vol.
- B.** Le suspect a déjà vu au moins une fois la victime du vol.
- C.** Tous les membres de sa famille peuvent confirmer qu'il n'avait pas une blessure à la main à la date du vol.
- D.** Il n'a pas actuellement un travail et il ne gagne pas bien sa vie

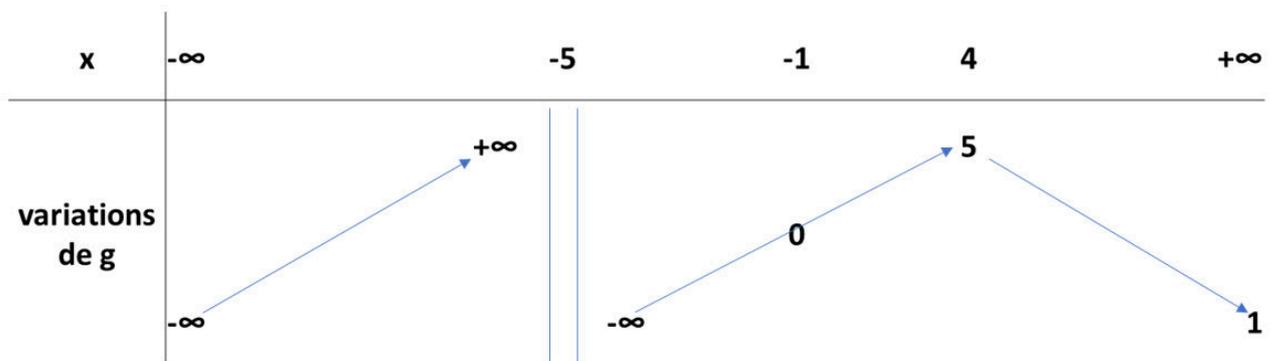
EXERCICE N°6 A 10 : RAISONNEMENT MATHÉMATIQUES

6) Soit f la fonction définie par : $f(x) = \frac{3+e^x}{1-2e^x}$
Soit Df l'ensemble de définition de f

- A. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, la fonction f est définie
- B. $f'(x) = \frac{e^x}{(1-2e^x)} + \frac{2e^x(e^x+3)}{(1-2e^x)^2}$
- C. $f'(\ln(1)) = 7$
- D. f est strictement croissante pour tout $x \in Df$

7) Soit g une fonction définie et dérivable sur l'ensemble $] -\infty; -5[\cup] -5; +\infty[$

On donne ci-dessous le tableau de variations de g



Soit la fonction f définie sur l'intervalle $] -1; +\infty[$ par $f(x) = \ln(g(x))$

- A. Pour tout réel $x \in] -1; +\infty[$, $g(x) \leq 5$
- B. Pour tout réel $x \in] -5; 4]$, $g'(x) \geq 0$
- C. La fonction f est décroissante sur l'intervalle $[4; +\infty[$
- D. La dérivée $f'(x) = \frac{g'(x)}{g(x)}$ est négative sur $[4; +\infty[$

8) On jette deux dés cubiques normaux et non pipés, l'un noir, l'autre blanc. Les faces de chacun des dés sont numérotées de 1 à 6. On note n la face apparente du dé noir et b celle du dé blanc. Soit E l'équation du second degré dans \mathbb{R} : $x^2 - 2nx + b^2 = 0$ alors

- A.** La probabilité que E ait une racine double est égale à $\frac{1}{6}$
- B.** La probabilité que E n'ait aucune racine réelle est égale à $\frac{5}{12}$
- C.** La probabilité que E ait deux racines réelles distinctes est égale à $\frac{5}{12}$
- D.** Si E a deux racines réelles distinctes, la probabilité qu'elles soient de même signe est égale à $\frac{1}{2}$

9) Une usine a fabriqué des clous de 1,8 centimètre de longueur. Ces clous sont stockés dans une caisse. On note X la variable aléatoire ayant pour valeurs les longueurs de clous possibles exprimées en centimètres, p_i la probabilité qu'un clou soit de longueur x_i . On donne

x_i	1,4	1,6	1,8	2	2,2
p_i	$\frac{1}{12}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{12}$

- A.** L'espérance mathématique de X est de 1,8
- B.** Si on prélève au hasard un clou dans la caisse, la probabilité qu'il mesure 2 centimètres ou plus est égale à $\frac{1}{4}$
- C.** 4 fois de suite, on prélève au hasard un clou dans la caisse, on le mesure et on l'y remet. La probabilité d'avoir prélevé un ou plusieurs clous mesurant 1,4 centimètre est égale à $\left(\frac{1}{12}\right)^4$
- D.** 4 fois de suite, on prélève au hasard un clou dans la caisse, on le mesure et on l'y remet. La probabilité d'avoir prélevé un ou plusieurs clous de longueur strictement inférieure à 1,6 centimètre est $1 - \left(\frac{11}{12}\right)^4$

10) Soit la fonction f définie par $f(x) = \ln(x^4 - 1)$

Soit D_f l'ensemble de définition de f

- A.** L'ensemble de définition est $D_f =]0; +\infty[$
- B.** Pour tout $x \in D_f$, $f'(x) = \frac{1}{x^4 - 1}$
- C.** f est strictement croissante sur D_f
- D.** $f(x) = \ln(x^4) - \ln(1)$

EXERCICE N°11 A 15 : PROBLÈME MATHÉMATIQUES

Certaines questions peuvent être traitées indépendamment. D'autres nécessitent les résultats obtenus dans les questions précédentes.

Monsieur Antonio, propriétaire d'un kiosque vendant uniquement des pizzas et partant en retraite, offre son commerce à son fils Paolo. Paolo souhaite comprendre un peu mieux le coût d'une pizza et la marge qui est faite lors de sa vente.

Il a donc effectué des recherches sur internet pour l'éclairer sur le sujet. Il a collecté des éléments de comptabilité analytique dont voici un résumé :

- Le coût de revient unitaire correspond à la somme de l'ensemble des charges directes et indirectes, supportées par l'entreprise pour produire un bien, rapportée à la quantité de biens produits. (Coût de revient unitaire = Somme des charges directes et indirectes / Quantités produites)
- Les charges directes sont celles qui résultent du processus de fabrication du produit : matières premières pour fabriquer un produit, frais de consommation d'énergie liés au fonctionnement des machines, charges de personnel affecté à la production du produit,...
- Les charges indirectes ne sont pas liées pas au processus de production mais participent au fonctionnement de l'entreprise : frais généraux, loyer, publicité, ...
- Le coût de revient permet de déterminer le niveau minimal de fixation du prix de vente du produit pour que l'entreprise puisse couvrir ses frais.
- Il faut ensuite déterminer le montant de la marge qui permettra de dégager des bénéfices de la vente des produits, en tenant compte des prix pratiqués par les concurrents.
- Marge unitaire = Prix de vente unitaire - Coût de revient unitaire
- Marge totale = Montant total des ventes – (Charges directes + Charges indirectes) = Marge unitaire * Quantité vendue

La nouvelle entreprise de Paolo produit 500 pizzas par mois.

Chaque mois, elle supporte les charges directes suivantes : Pâte à pizza 300€, Ingrédients pour les pizzas 1000€, Electricité pour le four 150€, Salaire du pizzaiolo 1400€ + 25% de charges sociales à payer à l'Etat et une boîte à 0€20 la pièce pour chacune des pizzas fabriquées.

11) À partir des informations précédentes, on peut conclure que :

- A.** Le coût unitaire de la pâte à pizza (coût pour une pizza) représente 0€50.
- B.** Le coût unitaire du Pizzaiolo (charges sociales comprises) représente 3€50 (coût pour une pizza).
- C.** L'ensemble des charges directes mensuelles représentent 3000€.
- D.** Le coût de l'ensemble des charges directes représente 6€60 par pizza.

Chaque mois, l'entreprise a également supporté les charges indirectes suivantes : Loyer 1500€, Frais généraux divers 500€, Autres charges de personnel 1600€ + 25% de charges sociales à payer à l'Etat et Publicité 400€. Le coût unitaire de chaque charge indirecte (coût par pizza) sera calculé en divisant la charge indirecte mensuelle par la quantité de pizzas produites mensuellement.

12) À partir des informations précédentes, on peut conclure que :

- A.** Le coût unitaire des autres charges de personnel (charges sociales incluses) représente 4€.
- B.** Le coût de revient d'une pizza (coût de revient unitaire) est de 15€30.
- C.** En vendant une pizza 16€, la marge unitaire représentera plus de 4% du prix de vente unitaire.
- D.** La marge totale sur le mois est de 300€ si toutes les pizzas fabriquées sont vendues à 16€ l'unité.

Il est probable que Paolo ait besoin de changer son four à pizza rapidement. Deux options s'offrent à lui :

- Hypothèse 1 : Il loue un nouveau four identique à celui qu'il possède. Dans ce cas, la production mensuelle restera égale à 500 pizzas. Il devra dans ce cas supporter une charge indirecte mensuelle supplémentaire de 1000€ ;
- Hypothèse 2 : Il loue un nouveau four plus performant que celui qu'il possède. Dans ce cas, la charge indirecte mensuelle supplémentaire sera de 1100€. Mais ce four permettra de gagner du temps pour le pizzaiolo et pour la cuisson et la production passera à 600 pizzas par mois. Cette production de 600 pizzas entraînera une augmentation de 20% des charges directes mensuelles de la pâte à pizza et des ingrédients. Le salaire du pizzaiolo restera le même.

Quelle que soit l'hypothèse retenue, le coût mensuel de l'électricité pour le four restera à 150€.

13) À partir des informations précédentes, on peut conclure que :

- A.** Si l'hypothèse 1 est retenue, le coût de revient d'une pizza serait supérieur à 17€.
- B.** Si l'hypothèse 2 est retenue, les charges directes mensuelles seraient de 3850€.
- C.** Si l'hypothèse 2 est retenue, le coût de revient d'une pizza serait inférieur au coût de revient d'une pizza avec l'hypothèse 1.
- D.** Si l'hypothèse 2 est retenue et que les 600 pizzas sont vendues à 16€ l'unité, la marge totale mensuelle serait supérieure à 0.

Après de nombreux tests, Paolo se rend compte qu'il n'aura pas besoin de remplacer son four dans les prochains mois. Son entreprise continuera à produire 500 pizzas mensuellement.

Cependant, il décide de diversifier sa production en proposant 2 types de pizzas, jouant sur les ingrédients uniquement :

- La meilleure qualitativement appelée P1 sera proposée à 17€50 l'unité. Le coût unitaire des ingrédients de P1 est de 2€60 ;
- La moins chère appelée P2 sera toujours vendue 16€ l'unité. Le coût unitaire des ingrédients de P2 est de 1€60.

Paolo s'est engagé auprès de son fournisseur à commander 1000€ d'ingrédients par mois, ni plus, ni moins.

14) À partir des informations précédentes, on peut conclure que :

- A.** L'entreprise pourrait fabriquer 500 pizzas P2.
- B.** L'entreprise pourrait fabriquer 500 pizzas P1.
- C.** Pour utiliser la pleine capacité de production et l'ensemble des ingrédients commandés, l'entreprise devrait produire 150 pizzas P1 et 350 pizzas P2 mensuellement.
- D.** Si l'entreprise utilise la pleine capacité de production et l'ensemble des ingrédients commandés et s'elle arrivait à vendre toutes les pizzas fabriquées, alors sa marge totale mensuelle serait de 650€.

En mars, Paolo a réalisé une étude des ventes prévisionnelles de pizzas P1 pour les mois suivants :

- Avril : 100 pizzas P1 vendues
- Mai : 150 pizzas P1 vendues
- Juin : 200 pizzas P1 vendues
- Juillet : 250 pizzas P1 vendues

Il reste contraint à commander 1000€ d'ingrédients par mois à son fournisseur, que l'entreprise utilisera totalement ou partiellement. Les ingrédients non utilisés à la fin du mois seront détruits. La capacité de production mensuelle ne peut dépasser 500 pizzas peu importe leur type. L'ensemble des pizzas produites est vendu sur le mois.

15) À partir des informations précédentes, on peut conclure que :

- A.** En avril, l'entreprise pourra produire 400 pizzas P2 en plus des 100 pizzas P1 et elle aura une marge totale de 450€.
- B.** En mai, l'entreprise pourra produire 350 pizzas P2 en plus des 150 pizzas P1 et elle augmentera sa marge totale de 20% par rapport à avril.
- C.** D'avril à juin, si l'entreprise produit 500 pizzas par mois dont le nombre des pizzas P1 prévu par l'étude à chacun des mois, la marge totale sera 1575€.
- D.** En juillet, l'entreprise pourra produire 250 pizzas P2 en plus des 250 pizzas P1 et elle aura une marge totale de 675€.

Raisonnement logique et mathématique

Tableau des bonnes réponses

1 FVVF	6 FVVV	11 FVVF
2 FFFF	7 VVVV	12 VFFV
3 VFFV	8 VVVF	13 VFVV
4 FFFV	9 VVVF	14 VFFF
5 FVFF	10 FFFF	15 VFVF

Descriptif de l'épreuve

Lisez attentivement les instructions suivantes avant de commencer l'épreuve : l'épreuve d'Anglais a pour objectif d'évaluer le niveau de grammaire, de vocabulaire et d'orthographe du candidat, ainsi que son aptitude à la compréhension de la langue écrite.

L'épreuve comporte 2 parties :

1^{re} partie : grammaire et vocabulaire (65 questions)

Dans cette partie, le candidat doit montrer sa richesse dans la langue à travers ses connaissances linguistiques.

2^e partie : 2 textes de compréhension (10 questions)

Cette partie comporte 2 textes extraits d'articles de presse portant sur l'actualité internationale, des faits de société, des analyses d'événements.

L'évaluation de la compréhension de la langue écrite porte aussi bien sur le sens explicite du texte que sur sa signification profonde ou implicite.

Conseils

• **Pour bien préparer la première partie** de cette épreuve, il faut bien connaître sa grammaire.

Les points suivants peuvent être testés : tous les temps et aspects (formes et usages), les verbes modaux, les formes passives et conditionnelles, les formes interrogatives et négatives, le fonctionnement des adjectifs, adverbess, prépositions, noms (pluriels, composés) et pronoms, les articles, les verbes irréguliers, réguliers et ceux à particule, les mots de liaison et articulateurs logiques entre deux phrases ainsi que toutes les fonctions (comment suggérer, comparer, conseiller, donner son avis, etc.).

Vous pouvez également être testé sur les nombreux « faux amis » existants entre le français et l'anglais.

• **Pour la deuxième partie**, il faut développer une méthode de lecture efficace.

Il est conseillé de commencer par lire les questions et ensuite de lire très rapidement le texte pour identifier les sections utiles. Il faut ensuite lire attentivement les sections où se trouvent les réponses afin de déterminer rapidement quelles phrases sont vraies selon le texte.

Il est évident que plus vous lisez d'articles de presse, plus vous écoutez la radio ou les bulletins d'informations en anglais, plus l'accès à ce type de lexique sera facile et, de ce fait, la compréhension des textes rapide.

Nous vous proposons quelques liens utiles ci-dessous :

www.bbc.co.uk/learningenglish

www.theguardian.co.uk

<https://learningenglish.voanews.com>

www.npr.com

<http://learnenglish.britishcouncil.org>

Consignes

Le jour de l'épreuve

Chaque question comporte quatre items, notés **A) B) C) D)**. Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai ou faux.

Règle d'attribution des points :

Vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

Durée de l'épreuve : 1 heure

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE		
ESDES 7	ESSCA 5	IÉSEG 4

PART I : GRAMMAR AND VOCABULARY

Question 1

- A : They aren't rich. They haven't got much money.
- B : They aren't rich. They haven't got many money.
- C : They aren't rich. They don't got much money.
- D : They aren't rich. They haven't money.

Question 2

- A : Which is your favourite sport?
- B : What is your favourite sports?
- C : You can have tea or coffee. Which do you prefer?
- D : What is older, Liz or Steve?

Question 3

- A : He hadn't to go if he doesn't want to.
- B : Your cough is much worse today so you must go to see the doctor.
- C : As an Italian citizen, you need your ID card to travel to Portugal.
- D : You don't have to eat with your left hand in Morocco, its impolite.

Question 4

- A : How long takes it to fly to London?
- B : It takes half a days to fly from Seville to London.
- C : How long does it take to drive to Newcastle?
- D : I can drive to Newcastle in about twenty minutes.

Question 5

- A : Emma said she didn't want anything to eat.
- B : Anna has say she didn't like Peter.
- C : The woman said us she was a reporter.
- D : The woman claimed that she was a reporter.

Question 6

- A : I feel tired today. I'm not sleeping well yesterday.
- B : I felt tired today. I haven't sleep well yesterday.
- C : What time do you usually wake up in the morning?
- D : At what time do you usually waking up in the morning?

Question 7

- A : I turned on the television to watch the news.
- B : I went out to get some bread.
- C : I went out to getting some bread.
- D : I'm going to London for an interview tomorrow.

Question 8

- A : I often choose driving to work, but today I'm taking my bike.
- B : My best friend is listening to Rihanna when she is at work.
- C : Are you going to the party on Saturday?
- D : I'm thinking about to stop studying next month.

Question 9

- A : The meeting will start prompt at 2pm, so don't be late.
- B : Share prices dropped significantly last month.
- C : There has been a gradually rise in unemployment.
- D : There was steady growth in Kazakhstan last year.

Question 10

- A : I will be meeting the team later this month.
- B : I will needing help with the repairs tomorrow.
- C : I will be studying for the exam all night to get a good grade.
- D : I will have working in this company for ten years next month.

Question 11

- A : Water boils when it will reach 100°C.
- B : If you will study more, your grades will improve. C : If I'd have known about that earlier, I would have stayed at home.
- D : If I had more time I would go to the cinema every week.

Question 12

- A : I couldn't have succeeded if she hadn't helped me.
- B : It can't have been Mark you saw, he's in Spain this week.
- C : If I would have been in his position, I would have taken the right decision.
- D : If I had had the money, I would fly to Spain.

Question 13

- A : I don't think your proposal will be accepted.
- B : Due to faulty products in the factory, contracts have suspended.
- C : I had my car be repaired yesterday.
- D : A sample of the product was given to me at the Trade Fair.

Question 14

- A : I had already heard the news before she told me.
B : My eyes were hurting because I looked at the screen all day.
C : I had met the CEO at a previous conference.
D : Marge said it was the first time she gives a speech so she was nervous.

Question 15

- A : The markets have had a sharp fall last week.
B : The company entered Asia in 2004 and by 2005 it has had a big operation in Thailand.
C : By the time the party was over, I'd had enough of the noise.
D : By 2022, he had built up sufficient contacts to help him move forward.

Question 16

- A : Can we bring the meeting up to Monday please?
B : Business has increased in our company so we need to take up more staff.
C : Can we go over the details of the meeting again?
D : I like my colleagues and I get in with them very well.

Question 17

- A : The hotel that I stayed in was close to the centre.
B : I am taking a flight what goes close to Frankfurt.
C : We understand the needs of our customers for who flexibility is top priority.
D : Let me introduce you to Peter who worked with me in Paris.

Question 18

- A : The items what were reduced are selling quickly.
B : Do you remember the day when I started working here?
C : They went to the same restaurant that Noah had been to it.
D : Do you know the manager whose car was stolen?

Question 19

- A : Do you have the information for Jill? I call her this afternoon.
B : In my presentation, I'll talk about three main areas.
C : I completely forgot to send the money. I do it now.
D : Don't worry. I will to pay for our tickets on Saturday.

Question 20

A : I've got to go to the dentist this morning. Are you coming with me?

B : Oh no! I think I will sneeze!

C : If you are hungry, I will make you a sandwich.

D : In the future, video conferences will probably replace many international meetings.

Question 21

A : If you had phoned me yesterday, I had told you I was unavailable.

B : If you would have taken more exercise, you might feel better.

C : If Alison had listened more carefully, she wouldn't have made that mistake.

D : If we had found suitable offices, we would move earlier.

Question 22

A : I used to work in Marketing but now I work in Sales.

B : I didn't used to work in Marketing.

C : In the old days we would make three copies of every document.

D : Before they built the new motorway, it used to take me an hour to get to work.

Question 23

A : Look at those clouds. I think it can rain.

B : Next Tuesday is a possibility. I might be free in the afternoon.

C : Sorry, I mustn't come to your presentation. I am busy that afternoon.

D : There's someone waiting in reception. It could be the engineer.

Question 24

A : £50 each! That mustn't be right. It was only £20 a week ago.

B : The goods ought to be in the warehouse.

C : Consumer spending should to fall because of the recent rise in interest rates.

D : This meeting shouldn't last long - there's not much on the Agenda.

Question 25

A : 66% of people answering the survey told that they were dissatisfied.

B : He said me that he wasn't working on Friday.

C : She said that she must study at the weekend.

D : The President said that he is going to cut taxes soon.

Question 26

A : She always takes the dog with herself when she goes out.

B : You should be ashamed of yourself.

C : It's been a long time since we talked to us.

D : I have to dress me quickly or I'll be late.

Question 27

A : He lives by his own.

B : He listens to he more than he listens to others.

C : You need to take more care of yourself.

D : She looked behind her because she thought she was being followed.

Question 28

A : When I was a child, I hadn't a bicycle.

B : I've to do it now, or can I do it later?

C : I will have written the report by Tuesday.

D : Do you have to leave right now?

Question 29

A : There is two people coming to dinner.

B : It's been a lot of improvement in the quality of their products.

C : There's an hour since I ordered my pizza.

D : There seems to be something which attracts migrants to the UK more than other nearby countries.

Question 30

A : I need to buy a new keyboard of computer.

B : Have you done your homework?

C : You must visit the city centre while you're here.

D : We'll be back in two weeks' time.

Question 31

A : The price of oil has gone down because the increase in production.

B : Due to the bad weather conditions, the firemen were unable to control the fire.

C : I recorded the match so that we want to watch it again.

D : Although you're not listening to me, I'll just stop talking.

Question 32

A : Never have I seen such beautiful landscapes.

B : Why you've come so early?

C : Only when the storm calmed down did we realise the extent of the damage.

D : He can speak French but seldom he uses it in public.

Question 33

A : It took us ages to find the hotel.

B : He made me to feel very bad about what I'd done.

C : Sorry, I didn't mean to keep you waiting.

D : The noise from my neighbour's party didn't prevent me to sleep.

Question 34

A : I wish I hadn't seen that film because now I can't stop thinking about it.

B : I wish I'd see that film because everyone's talking about it.

C : I wish I saw that film when it came to the cinema.

D : I wish I had more time to spend with my family.

Question 35

A : You can put off your coat and hang it up in the entrance.

B : I've run out of sugar so I'll pop quickly to Carrefour City to get some.

C : I handed in my assignments on time, so I don't understand why they haven't been given back yet.

D : I dropped Stan off at the station for his train to Vienna, but could you pick him out when he gets back.

Question 36

A : When I was a teenager, I would visit my grandmother every day after school.

B : When I was a teenager, I used to visit my grandmother every day after school.

C : When I was a teenager, I have visited my grandmother every day after school.

D : When I was a teenager, I am visiting my grandmother every day after school.

Question 37

A : If only I'd done it differently.

B : It was too late for regretting what I did.

C : Do you not regret what you did?

D : We might regret not taking an umbrella.

Question 38

A : I gave up checking Instagram at work. I'm trying to be more focused.

B : I'll set the Zoom conference up and send you an invite.

C : The boss is going to call the meeting off because so many people are away today.

D : Please to fill out these forms and bring them with you tomorrow.

Question 39

A : I went to work the next day in spite of I was still feeling unwell.

B : She accepted the job despite the salary, which was quite low.

C : Although there was a lot of noise, I managed to get to sleep.

D : I managed to get to sleep in spite of the noise.

Question 40

A : Sarah gave me her number and I wrote it down in my notebook.

B : Sarah gave me her number and I wrote it up in my notebook.

C : She got married last year but the marriage broke out this week.

D : She got married last year but the marriage broke down this week.

41. I _____ a drink with Mark later tonight.

A. 'm having

B. have had

C. have

D. have to

42. I _____ this book for a long time, and I think I'll never finish it.

A. 've written

B. have to write

C. have it written

D. 've been writing

43. The two robbers are believed _____ in a white sports car.

A. to have fled

B. to flee

C. to have been fled

D. to be fled

44. At high school, there was a bully in my class who _____ on me.

A. had always picked

B. always used to pick

C. would have picked

D. was used picking

45. _____ you're not listening to me, I'll just stop talking.

A. Because of

B. Since

C. Although

D. Consequently

46. I have worked here _____ five years.
A. at
B. during
C. for
D. since
47. So you eventually got _____ before bedtime?
A. in home
B. home
C. at home
D. to home
48. _____ they eat together last night?
A. Were
B. Are
C. Did
D. Have
49. "Do you enjoy watching Netflix?" No I _____.
A. hating it
B. don't
C. sometimes
D. not know it
50. Today, the temperature is -3 degrees. Yesterday, it _____ -7!
A. was
B. has been
C. was been
D. had
51. Wendy's house isn't old enough. She wants an _____ one.
A. older
B. old
C. up to date
D. even more old
52. Jane has been training _____ for her gymnastics competition.
A. a lot
B. much
C. heavy
D. hardly

53. I've seen Ludmilla a few times but I don't like her very _____.

- A. much
- B. badly
- C. lot
- D. more

54. What _____ when you handed in your report?

- A. did happen
- B. happened
- C. happens
- D. has happen

55. When we were at High School, we used to _____ with our friends in the park.

- A. hang over
- B. hang in
- C. hang up
- D. hang out

56. We waited for over an hour, but they simply didn't _____. Something might have happened to them.

- A. turn over
- B. turn up
- C. turn in
- D. turn on

57. You _____ the photocopies – I would have done them.

- A. mustn't do
- B. needn't have done
- C. ought to have done
- D. didn't do

58. It seems that I _____ to the meeting at all. I could have saved myself a lot of time.

- A. ought not to go
- B. shouldn't go
- C. might have gone
- D. needn't have gone

59. He is such a difficult colleague to work with. I can no longer _____ with his behavior.

- A. put down
- B. put up
- C. put on
- D. put together

60. _____ company did you do your first work placement with - Danone or Nestlé?

- A. How many
- B. Whose
- C. What
- D. Which

61. Could you tell me _____?

- A. which are your terms of payment
- B. which your terms of payment are
- C. what your terms of payment are
- D. what are your terms of payment

62. Have you heard the news? The food company Heinz _____ with Kraft.

- A. is going to merge
- B. will merge
- C. will have merged
- D. will merging

63. I won't be in the office on Tuesday morning, as I _____ Marge from the airport at 8 am.

- A. will pick up
- B. am picking up
- C. will have picked up
- D. will picking up

64. By 2100, the Earth's temperature _____ by about 4°C.

- A. will rise
- B. is rising
- C. will have rising
- D. will have risen

65. I haven't seen Chris since January, but we are meeting _____ for lunch next week.

- A. in
- B. on
- C. up
- D. away

66. By the time that they _____ to the gift shop, it was closed.

- A. went
- B. arriving
- C. got
- D. have arrived

67. I'm going to visit my sister in Paris. She _____ there for 2 years.

- A. has lived
- B. is living
- C. lived
- D. lives

68. How many appointments did you _____ last week?

- A. made
- B. has
- C. did
- D. make

69. I have worked here _____ five years.

- A. at
- B. during
- C. for
- D. since

70. She absolutely hates those colleagues. She won't talk to _____.

- A. her
- B. them
- C. they
- D. us

PART II : READING COMPREHENSION

British coins tested for quality in 700-year-old 'Trial of the Pyx'

Britain's coins have been tested for their metallic composition, weight and size in the country's oldest judicial process called the Trial of the Pyx, which carries the maximum punishment of imprisonment for the chancellor if the coinage is found to be of poor quality.

Officials from the Royal Mint on Tuesday brought close to 10,000 coins to King's Remembrancer, the oldest judicial office in the UK, to be counted and weighed in an official ceremony at Goldsmiths' Hall in London.

For the first time in seven decades, there will be coins with two monarchs' heads — Her Late Majesty and King Charles — which only happens when a monarch dies, and a new reign begins.

Another unusual addition — a 15kg solid gold coin, the largest ever made — joins this year's collection.

The Trial of the Pyx, which has barely changed since the reign of Edward I, is not just ceremonial, but has a formal role as an external assessor of the work of the Royal Mint, the UK's official coin maker. The coins represent one piece from every batch of each denomination minted.

The trial by jury, which takes place annually, dates back to the 12th century, when the ceremony was created to ensure that the coins produced by the Royal Mint were up to standard.

The jury must consist of at least six members of the Goldsmiths' Company, one of the twelve senior livery companies of the City of London, originally founded to support the gold-making trade.

The jury has powers to take action against the master of the mint, a role held by chancellor Jeremy Hunt. If the trial determines that the coinage is faulty, the chancellor can be fined, struck off or imprisoned.

The last master of the mint to be penalised by the jury was Isaac Newton in 1696.

Another was sent to prison for six weeks in 1318.

The trial ensures that every coin produced by the Royal Mint meets a strict set of standards aimed at protecting consumers and that coins can, for example, be used in vending machines.

Throughout the year, coins are randomly selected and sealed in "Pyx boxes" — the word pyx is derived from the Latin pyxis or small box — for the testing ceremony.

A sample of new coins is analysed by the Goldsmiths' Company Assay Office, which test the purity of precious metal, weight and diameter of certain denominations.

Eleni Bide, Goldsmiths' librarian, said that the trial "has a really serious practical purpose". "It's a form of very sophisticated quality control. It's still really important to make sure that the coins produced are uniform, they are produced [to] a very clear specification, and this is to make sure that people have confidence in them," she said.

Officials from the Department for Business, Energy and Industrial Strategy attended the ceremony on Tuesday.

The event takes place at the Goldsmiths' Company, which has been responsible for the trial since 1580. The Goldsmiths' Company Assay Office has three months to test the coins.

Anne Jessopp, deputy master and chief executive of the Royal Mint, said: "Quality, accuracy and precision of our coinage is of highest importance to the Royal Mint. This year will see one of the biggest changes to UK coins for decades take place as King Charles III's portrait begins to appear on all new UK coins."

Financial Times, Daniel Thomas, 7th February 2023

Les affirmations suivantes sont-elles correctes ou incorrectes selon le texte ?

Question 71

- A. The 'Trial of the Pyx' is the oldest judicial process in Britain.
- B. During the ceremony, Jeremy Hunt will count, weigh and inspect the coins.
- C. Having coins with two monarchs' heads on them is not common.
- D. The 'Trial of the Pyx' has changed considerably in 700 years.

Question 72

- A. The 'Trial of the Pyx' started in 1580.
- B. The 'Trial of the Pyx' is an annual event.
- C. The Chancellor is also Master of the Mint.
- D. Jeremy Hunt is the King's remembrancer.

Question 73

- A. Someone gets punished if the quality is sub-standard.
- B. Isaac Newton was sent to prison by the jury in 1696.
- C. The Royal Mint are allowed a percentage of imperfect coins before being sanctioned.
- D. Coins are selected randomly for the trial during the year preceding the trial.

Question 74

- A. The coins are tested by the Goldsmiths' Company and then sealed in "Pyx Boxes"
- B. Checking the quality of the minted coins is as important now as it has always been.
- C. The ceremony was created to ensure the quality of minted coins met the required standards.
- D. According to the text, Jeremy Hunt was present at the 'Trial of the Pyx'.

Question 75

- A. Goldsmiths have always been responsible for the trial.
- B. Goldsmiths have to test the coins within 3 months.
- C. The 'Trial of the Pyx' takes place at the Royal Mint in London.
- D. Anne Jessopp could be penalized if the quality of the coins is not up to standard.

Climate Targets & the appetite for change

The UK has made good progress towards achieving net-zero carbon emissions by 2050 but getting there may need higher taxes. That's according to leading economist Lord Nicholas Stern, who says both public and private investment in new technologies is needed. The UK is also being urged to follow the US in stimulating green technology by a former boss of oil giant BP. But the government said the UK is "leading the way" on climate change.

Lord Stern told the BBC: "We must have growth and we must drive down emissions, and it's investment in the new technologies that's going to get us there." He added: "I'm not arguing for delaying investment in health and education. We have to pursue those at the same time, and this won't be easy."

"If we have to tax a little bit more, so be it. If we have to borrow a bit more for the really tremendous investments, then we should do that." His words come as the country grapples with a cost-of-living crisis and the UK is facing the highest taxes relative to income since the Second World War. The government is also under pressure, from some quarters, to cut taxes.

Lord Stern wrote a ground-breaking report in 2006 on climate change for the government, then led by Prime Minister Tony Blair. He delivered an updated version for former Prime Minister Boris Johnson in 2021. He is optimistic that a tipping point in key green technologies - including energy generation, car batteries and fertilizer manufacture - is achievable within a few years, with artificial intelligence playing a key role.

Lord Browne, a former chief executive of BP who now heads up a private equity fund that invests in firms that reduce greenhouse gases, wants more state help for businesses. He is urging the government to take inspiration from across the Atlantic. "I will give the US an A-grade for the Inflation Reduction Act, that's pretty dramatic," Lord Browne says. "It's nothing like enough, but it's a great start and it's made people notice."

But some UK Ministers, including former Business Secretary Grant Shapps, who now heads up the new Department for Energy Security and Net Zero, have been critical of President Biden's move. They have been concerned that it gives US businesses an unfair advantage. Such subsidies are typically financed by tax revenue or borrowing. However, there is already one source of tax cash that could be channelled better: the current windfall tax on North Sea oil and gas production. It would only be right that producers should pay over a slice of the unforeseen profits earned on assets that are ultimately owned by the nation. These revenues should be earmarked to help renewable specialists who are developing new energies.

But Lord Brown is concerned that with so many issues to consider, such as securing the UK's energy supply, environmental concerns may have slipped from the forefront of policymakers' minds. "Government ministers are preoccupied with a rediscovery of inflation and security," he said. "It is first keeping the lights on, energy security. Secondly, affordability. And third is climate. Now, you should be able to do all three things at once but it's very theoretical to expect that people do focus on three objectives simultaneously."

Speaking at the COP 27 climate meeting last year, however, Prime Minister Rishi Sunak said that the energy crisis was a reason to accelerate the energy transition. In a statement, the government claimed the UK is "leading the world on tackling climate change with policies having supported 68,000 green jobs since 2020."

But ramping up the role of the Department for Energy Security and Net Zero in climate action might need some difficult conversations. Pollsters Ipsos found that while people are still very concerned about climate change, they are now more focused on inflation, the economy and public services. Voters are keen to do the right thing - but maybe less enthusiastic about funding change at the moment.

Adapted from BBC News, 13th February 2023

Les affirmations suivantes sont-elles correctes ou incorrectes selon le texte ?

Question 76

- A. Net zero carbon emissions by 2050 should be achieved without any major financial implications.
- B. In the UK, new technologies require funding from government and business sources.
- C. UK taxes are currently very high but there is no real push to reduce them.
- D. Lord Nicholas Stern works as an economist for the BBC.

Question 77

- A. Lord Stern argues that the road to net zero carbon emissions will be a difficult one.
- B. Lord Browne feels that the turning point has been reached regarding the development of green technologies.
- C. The role of artificial intelligence in developing energy generation strategies is not significant.
- D. Reducing greenhouse gases is the responsibility of businesses but there is a need for governmental assistance.

Question 78

- A. A report written in 2006 was then re-worked and re-submitted to Prime Minister Tony Blair in 2021.
- B. UK politicians admire initiatives by President Biden in the USA.
- C. Any resulting advantages for US businesses are considered equitable.
- D. Tax paid on oil and gas production in the North Sea should be used to help hit net zero targets.

Question 79

- A. Private businesses are prepared to help in the development of new forms of energy.
- B. Lord Brown thinks that officials may be struggling to focus on three objectives at the same time.
- C. Lord Brown believes that the weight of important topics has not relegated environmental concerns to a lower level of priority.
- D. Security, inflation, energy security and affordability do not appear to be the priorities of the politicians.

Question 80

- A. Grant Schapps is currently a UK government minister.
- B. Members of the COP27 agree that the creation of 68,000 Green jobs since 2020 means that the UK is setting an example for the rest of the world.
- C. The Department for Energy Security and Net Zero in climate action is currently the major player in net zero policies in the UK.
- D. Net zero policies are clearly a priority for voters.

Anglais

Tableau des bonnes réponses

PART I

1 : V F F F	26 : F V F F	50 : V F F F
2 : V F V F	27 : F F V V	51 : V F F F
3 : F V V F	28 : F F V V	52 : V F F F
4 : F F V V	29 : F F F V	53 : V F F F
5 : V F F V	30 : F V V V	54 : F V F F
6 : F F V F	31 : F V F F	55 : F F F V
7 : V V F V	32 : V F V F	56 : F V F F
8 : F F V F	33 : V F V F	57 : F V F F
9 : F V F V	34 : V F F V	58 : F F F V
10 : V F V F	35 : F V V F	59 : F V F F
11 : F F V V	36 : V V F F	60 : F F F V
12 : V V F F	37 : V F V V	61 : F F V F
13 : V F F V	38 : V V V F	62 : V F F F
14 : V F V F	39 : F V V V	63 : F V F F
15 : F F V V	40 : V F F V	64 : F F F V
16 : F F V F	----	65 : F F V F
17 : V F F V	41 : V F F F	66 : F F V F
18 : F V F V	42 : F F F V	67 : V F F F
19 : F V F F	43 : V F F F	68 : F F F V
20 : V F V V	44 : F V F F	69 : F F V F
21 : F F V F	45 : F V F F	70 : F V F F
22 : V F V V	46 : F F V F	----
23 : F V F V	47 : F V F F	
24 : F V F V	48 : F F V F	
25 : F F V V	49 : F V F F	

PART II

71 : V F V F	76 : F V F F	
72 : V V V F	77 : V F F V	
73 : V F F V	78 : F F F V	
74 : F V V F	79 : V V F F	
75 : F V F F	80 : F F F F	

LA BROCHURE ACCÈS
EST TÉLÉCHARGEABLE SUR
concours-acces.com



contact : Alexis LEJOLIVET
téléphone : 04.26.84.52.22
concours@esdes.fr



ESSCA
SCHOOL OF
MANAGEMENT

contact : Miryam HIGNET NOURI
téléphone : 02.41.73.47.53
concours@essca.fr



contact : Céline VERDRIERE
téléphone : 03.20.54.16.17
concours@ieseg.fr